



■ *Toute l'actu du 86*

- **URBANISME** P.6
Trois architectes en résidence aux Trois-Cités
- **DOSSIER** P.9-12
Gastronomie et autres plaisirs minuscules
- **SANTÉ** P.15
Déserts médicaux : l'alerte de l'UFC-Que-Choisir
- **EDUCATION** P.16
La classe dehors en toutes saisons
- **FACE À FACE** P.23
Eric Leguay, professeur pas hors sol



FOOTBALL • P.3

Le Mondial des paradoxes

LES MATÉRIAUX DE QUALITÉ, NOTRE PRIORITÉ !

MAISONS HTM
Habitat Tendence Modernité

UN HORIZON DE POSSIBILITÉS

maisons-htm.fr
193 route de Bignoux - POITIERS - 05 49 31 83 21

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°584
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

PROMOTION EXCEPTIONNELLE !

3 à 4 volets	→	670€ TTC posé/volet
5 à 7 volets	→	630€ TTC posé/volet
8 à 10 volets	→	590€ TTC posé/volet
+ 10 volets	→	570€ TTC posé/volet

RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !

BUBENDORFF
LE VOLET SOLAIRE

- 1 LE SEUL VOLET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

Voir conditions en magasin

www.loisirs-veranda.fr

Au cœur du Parc Thermal, offrez-vous un instant de bien-être et de lâcher-prise.

SPA SOURCE LA ROCHE-POSAY

Profitez de toute l'expertise dermatologique La Roche-Posay augmentée par le pouvoir neurosensoriel des massages pour une efficacité sur la peau et le bien-être.

Le Spa Source vous accueille du lundi au dimanche, y compris les jours fériés.

CENTRE THERMAL
LA ROCHE POSAY

58 avenue des Fontaines - Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay
Tél : 05 49 19 48 00
centrethermal.laroche-posay.fr

Découvrez le Spa





Boycott ?

Boycott. « Action de [...] refuser d'acheter un produit, de participer à un examen, etc., en particulier, cessation volontaire de toute relation avec un individu, un groupe, un État, en signe de représailles. » Si l'on suit le Larousse, alors le boycott de la Coupe du monde de football au Qatar s'impose de lui-même. Le petit Etat du Golfe à la surface financière vertigineuse ne brille ni par ses convictions écologiques ni par son profond respect des droits humains. Sacré dilemme pour les fans de foot - dont je suis -, obligés d'arbitrer entre leur conscience « citoyenne » et leur passion du ballon rond. Que dire aux millions de gamins qui rêvent devant les arabesques de Mbappé ou les fulgurances de Neymar, deux des bijoux du PSG détenu par le Qatar ? Pas de son ni d'image ? Rideau sur la compétition ? Non, évidemment car le foot reste une fête, un sport populaire où l'on communit, ouvrier et PDG, petit-fils et grand-père. Souvenons-nous qu'il y a quatre ans, les Bleus avaient été sacrés en Russie, la patrie de Poutine. Ce qui n'avait en rien altéré l'enthousiasme de millions de Français. Place au jeu.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Une Coupe du monde par procuration

La réplique du trophée de la Coupe du monde a rencontré un vrai succès dans la Vienne.

Alors qu'une réplique de la Coupe du monde circule dans les clubs de la Vienne et rencontre un succès fou, l'enthousiasme pour le Mondial au Qatar est à la hauteur du scepticisme à l'endroit du pays organisateur. Certains boycotteront, d'autres non.

■ Arnault Varanne

Il était à deux doigts de commander trois billets pour le premier match des Bleus face à l'Australie, le 22 novembre. Et puis Mathieu s'est ravisé. Le père de famille et ses deux enfants de 11 et 9 ans ne garniront pas les travées du stade Al-Janoub, à Al-Wakrah. « J'avais trouvé des séjours à 800€ par personne, qui sont montés à 1 200€ pour finir à 1 450€, témoigne le Poitevin. Et

puis les règles annoncées sur les tenues vestimentaires et les boissons ont fini par me convaincre de renoncer. » Mathieu et ses enfants regarderont donc l'équipe de France à la télé. Il ne compte « pas se priver de l'événement », en dépit des réticences sur les droits humains, l'environnement...

Grand fan du PSG, un club au propriétaire qatarien, Yvon Goutx ne zappera pas lui non plus la Coupe du monde de football. Et pour cause, il connaît le Qatar de l'intérieur, pour y avoir vécu de 1995 à 1997 comme attaché de Défense. « Et j'y suis retourné en 2012, le pays avait totalement changé. » Pour l'ex-général de l'armée de l'Air, le Qatar achève avec le Mondial de football sa quête de reconnaissance, entamée depuis l'arrivée au pouvoir de Tamim ben Hamad Al Thani et avant lui de son père Hamad ben Khalifa

Al Thani. Il est donc bien plus question de géopolitique que de ballon rond dans l'affaire. « Mais après la COP27 en Egypte, il faut avouer que ça tombe mal... » D'ailleurs, aucune collectivité locale ne s'est risquée à programmer des retransmissions... pour des considérations éthiques autant que climatiques.

« Un engouement général »

Loin des polémiques, la réplique du trophée de la Coupe du monde -6,5kg, comme la vraie- continue de se tailler un joli succès dans la Vienne, où elle devrait être présentée en vedette samedi, en marge du 64^e de finale de Coupe de France entre Châtelleraut et Avoine. Dirigeant au District et à la Ligue Nouvelle-Aquitaine, Jacques Dantan parle d'un « engouement général. Des parents aux partenaires, en passant par les

joueurs, tout le monde a envie de la toucher », appuie l'ancien responsable de l'école de foot de Ligugé. Certains maires font même le détour par le stade pour la soulever. Au total, Jacques Dantan l'aura baladée dans plus d'une vingtaine de clubs, jusqu'au Stade poitevin... volley et même à Sciences Po, où les étudiant(e)s sud-américains fondent de grands espoirs sur une victoire de leurs pays.

A titre personnel, Jacques Dantan n'a jamais envisagé de se rendre dans le golfe Persique. Trop cher et trop loin pour celui qui s'est « offert » des matchs au Mondial 98 en France et à trois Euros différents, en 2000 (Belgique et Pays-Bas), 2004 (Portugal) et 2008 (Suisse). Mais lui aussi sera devant sa télé. Le boycott ? « Il faut surtout manifester contre l'attribution des Jeux d'hiver à l'Arabie saoudite ! », conclut-il.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit





dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant
JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



On ne naît pas Baha'i, on le devient

HISTOIRE

La révélation de Baha'u'llah

La foi Baha'ie a été révélée par Baha'u'llah (1817-1892) né à Téhéran en Iran, à l'époque capitale de la Perse. Les Baha'is considèrent que Dieu, seul et unique, a envoyé à l'humanité une série d'« *éducateurs divins* » comme Jésus, Moïse, Bouddha, Mahomet et Baha'u'llah, le dernier en date. Chaque messager a confirmé et complété la révélation précédente comme les chapitres successifs d'un livre sacré en l'adaptant aux besoins et à la compréhension des peuples de leur temps.

Cette religion universelle prône l'unité des êtres humains. « *Les préjugés de toutes sortes - de race, de classe, de couleur, de croyance, de nation, de sexe et de degré de civilisation matérielle - sont des causes de conflits* », peut-on lire dans un document distribué aux membres de la communauté. Les Écrits de Baha'u'llah doivent contribuer à atteindre plusieurs objectifs spirituels et sociaux. Parmi eux, figure l'égalité des droits de l'homme et de la femme, notamment en termes d'éducation. Autres objectifs : « *l'abolition des extrêmes dans la pauvreté et la richesse* » ou encore « *l'adoption d'une langue auxiliaire universelle enseignée dans toutes les écoles du monde en plus de la langue maternelle* ».

ORGANISATION

Dans 120 000 villes

Les Baha'is revendiquent 7 millions de fidèles dans le monde et 120 000 assemblées locales comme Poitiers, où cette religion a été introduite par des soldats américains après la Seconde Guerre mondiale. Les écrits baha'is seraient traduits en 801 langues et dialectes. Le centre spirituel se situe sur le Mont Carmel à Haïfa, en Israël, lieu du dernier exil de Baha'u'llah. Les communautés locales et nationales élisent des « *assemblées spirituelles* » qui, à leur tour, choisissent tous les cinq ans les neuf membres de la Maison universelle de justice, corps suprême de la foi baha'ie. Depuis 1948, la communauté internationale baha'ie est accréditée auprès des Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale (ONG).

Plus d'infos sur bahai.fr.

Dans le prochain épisode, gros plan sur les anglicans.



Moments d'échanges autour des livrets, les cercles d'études peuvent être précédés d'une prière, voire d'un chant.

Chaque semaine, des milliers de Poitevins se retrouvent autour de croyances communes, souvent éloignées des trois religions monothéistes bien connues. Cette nouvelle série se propose de les découvrir. Rencontre cette semaine avec les Baha'is de Poitiers.

■ Claire Brugier - Romain Mudrak

Ne serait-ce la devanture de leur local, au 30 place de la Liberté, les Baha'is de Poitiers sont particulièrement discrets. Qui sont-ils ? Des disciples du prophète perse Baha'u'llah (1817-1892) pour qui l'unité de l'humanité est inéluctable. Certains ont trouvé la foi au sein de leur famille, d'autres au hasard d'une rencontre, mais tous ils sont une petite cinquantaine dans la Vienne - ont assurément choisi leur religion.

« *Je me suis découvert Baha'i, confie Louis. Je suis issu d'une famille catholique pratiquante, j'ai même fait le petit séminaire ! En Guadeloupe où j'ai grandi, j'ai longtemps considéré les Baha'is comme une secte, je les regardais avec éloignement.* » Jusqu'à ce que par l'entremise

d'un cousin, il plonge dans les textes, toujours plus nombreux, de Baha'u'llah, de ses descendants et aujourd'hui de la Maison universelle de justice installée sur le Mont Carmel, en Israël.

« *C'est à partir du moment où j'ai découvert Baha'u'llah que j'ai découvert le mot responsable, glisse-t-il. Car chacun est responsable de sa propre interprétation des textes, il n'en n'existe pas de bonne ni de mauvaise.* » Voilà qui tranche avec d'autres religions révélées sans qu'il y ait pour autant rupture, selon les Baha'is. « *Il n'y a qu'une source, Dieu, mais plusieurs messagers* », résume Ema, une Néo-Calédo-

nienne dont le grand-père était déjà Baha'i. Baha'u'llah a en effet reconnu les prophètes qui l'ont précédé, depuis Abraham jusqu'à Jésus. Simplement, « *lui intervient auprès d'une humanité qui devient adulte. Il ouvre une nouvelle ère* », laquelle implique, précise Louis, « *le développement du potentiel de l'humanité* ».

« Une évolution organique »

Née en Iran dans une famille de confession Baha'ie, Roya a vécu l'invisibilité imposée à sa religion. Elle confirme qu'« *on ne devient pas forcément Baha'ie* ».

Les classes d'enfants, en ouvrant à toutes les religions, doivent permettre de stimuler son propre libre-arbitre, tout comme les groupes dédiés aux 12-15 ans. Ainsi, on ne peut se déclarer Baha'i qu'à partir de 15 ans, « *l'âge de la maturité spirituelle* ». Puis, le reste de sa vie, « *on est en construction, note Louis. C'est une évolution organique, il n'y a pas de réponse toute faite, ni rites, ni dogmes, ni clergé, ni interdictions...* » Les Baha'is peuvent vivre leur foi en toute intimité, et/ou lors de cercles d'études ou de réunions de prières, sachant que « *la prière est une conversation avec Dieu à laquelle chacun a accès* », précise Ophélie. Pas d'intermédiaire donc, juste un livret déclinant des thématiques diverses comme la guérison, la mort, l'enfant ou le détachement, que chaque membre de l'assemblée peut indifféremment lire aux autres.

Enfin, bien que la religion Baha'ie ait à peine 200 ans, un calendrier rythme la vie de la communauté autour de jours saints, ceux de la naissance du prophète, du Nouvel An Baha'i, de la Déclaration (quand Baha'u'llah s'est déclaré comme messenger de Dieu), de l'Alliance entre Dieu et les Baha'is...



Le corpus des écrits Baha'is ne cesse d'augmenter.

Les « oubliés de la crise » sortent de l'ombre

Las de rester dans l'ombre, les acteurs du social et du médico-social de la Vienne se sont constitués en collectif. En jeu : le devenir des associations qui accompagnent au quotidien le handicap, physique, mental ou social.

■ Claire Brugier

Un H, dans l'acronyme qui les désigne, donne parfois un indice sur leur objet, pas toujours. Le handicap, qu'il soit physique, mental ou social, est pourtant au cœur des missions des seize associations gestionnaires d'établissements sociaux et médico-sociaux de la Vienne. Victimes de la même invisibilité qui affecte les personnes qu'elles accompagnent, elles ont décidé de faire entendre leur voix. La semaine dernière, le jeune Collectif 86, créé fin septembre, a provoqué une rencontre avec les parlementaires de la Vienne. « *Nous sommes un peu les oubliés de la crise, glisse Jean-Claude Bonnefon, président de l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ADSEA). Aujourd'hui nous voulons être des lanceurs d'alerte pour les usagers, leurs familles mais aussi pour nos salariés qui souffrent d'un manque de reconnaissance.* » La crise sanitaire a mis en lumière les personnels des hôpitaux et des Ehpad, mais les 3 031 salariés du social et du médico-social, eux, sont restés dans l'ombre, à l'ins-



La plupart des structures du secteur social et médico-social nécessitent un fonctionnement 24h/24.

tar de leurs 14 144 usagers. « *Il ne s'agit pas d'être une tribune d'opposition mais de construction.* » Et il reste beaucoup à construire selon ces associations qui, toutes, déplorent « *un dialogue pauvre avec l'ARS* », pourtant la représentante de leur ministère de tutelle. De son côté, l'Agence régionale de santé, qui représente leur ministère de tutelle, assure que « *les relations ne sont pas dégradées avec les associations* ».

Effectifs en berne

« *Sortir le monde du handicap du monde invisible est un grand chantier, rappelle Patrice Caillaud, vice-président du Comité poitevin pour l'éducation et l'accompagnement spécialisés. Le mot inclusif est récent. Nos associations, qui pour la plupart fonctionnent 24h/24 et 7j/7, souffrent aussi de cette*

invisibilité. »

Pour le Collectif 86, l'enjeu est avant tout structurel, même si la crise a accentué certains points de crispation. Comme tant d'autres, le secteur peine à recruter, et plus seulement dans le domaine paramédical. Dans la Vienne, 161 équivalents temps plein sont vacants, « *et la durée moyenne de recrutement ne cesse de s'allonger (ndlr, 114 jours)* », précise Jean-Claude Bonnefon. A cela s'ajoute une pyramide des âges vieillissante, avec 307 départs en retraite d'ici cinq ans...

« *Nous avons la chance d'avoir un IRTS (ndlr, Institut régional du travail social) sur le territoire mais il est important d'accorder les offres de formation et les besoins de nos associations.* » Côté salaires, la prime Segur a accentué les inégalités et « *le nombre de personnels au Smic a doublé, assène Séverine*

Gaboriaud, directrice de l'Association de placement et d'aide aux jeunes handicapés (APAJH). *Nous assistons à une paupérisation de notre masse salariale.* Les budgets 2023 aussi s'avèrent plus que jamais incertains. Le Collectif 86 évalue à 2,2M€ le surcoût lié aux énergies et à 1,8M€ l'impact de l'inflation. Impossible à absorber pour des associations qui, de surcroît, se retrouvent régulièrement en concurrence avec des organismes privés nationaux sur des appels à projets. Dans ce contexte tendu, le Collectif 86 envisage de convier dès janvier, autour d'une même table, l'ARS et le Département, principaux financeurs, ainsi que les parlementaires, pour réfléchir ensemble à des solutions.

Contact : collectif-esms86@outlook.com.

FAIT DIVERS

Notre-Dame taguée, émotion partagée



Samedi matin, l'église Notre-Dame s'est réveillée avec un tag couvrant l'une de ses portes. En lettres jaune fluo, on pouvait y lire « Ni Dieu, ni maître, ni patron, ni mari », une variante féministe de la devise anarchiste. Sa découverte a ému les habitants et les élus de la Ville. Sur Twitter, Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, a condamné « *toutes ces dégradations* » et salué « *la réactivité des élus et agents mobilisés* » dès le samedi pour le nettoyage du tag, photo à l'appui. Notre-Dame étant classée monument historique, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) est intervenue hier pour faire disparaître totalement le graffiti, de manière à ne pas abîmer les boiseries. Une plainte devrait être déposée par la municipalité et par la paroisse.

BLACK FRIDAY
DU 15 AU 28 NOVEMBRE

-15%
SUR VOS ACHATS*

-20%
DÈS 150€
D'ACHATS*

PENAUD
LE MODE • LES MARQUES
PÔLE RÉPUBLIQUE 1

7
-Le-

La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
spécial énergies

Ils mettent le pied dans les Sables

JOURNÉE INTERNATIONALE
Violences faites aux femmes : mobilisation les 26 et 27 novembre



La Journée internationale de la lutte contre les violences faites aux femmes se déroule le samedi 26 novembre. A Poitiers, place Lepetit, l'Union européenne des femmes met en place un « Village orange » entre 11h et 18h. Neuf stands seront accessibles pour « informer sur les féminicides, les outrages sexistes et l'excision ». Diverses animations auront lieu, dont un atelier cyberviolence animé par StopFisha (14h). A partir de 15h, se déroulera une marche dans la ville avec deux arrêts très symboliques, le jardin Simone-Veil et le jardin des Droits humains. Le lendemain, dimanche 27 novembre, la mobilisation se poursuivra au marché des Couronneries, entre 9h et 12h. Rappelons qu'en France, 122 femmes et 21 hommes sont morts sous les coups de leur conjoint(e) l'année dernière.

Plus d'informations auprès de Françoise Briol par courriel à f.briol@laposte.net.

Trois architectes se sont installés « en résidence » cet été aux Trois-Cités, à Poitiers. De là, ils ont observé la vie du quartier mais ont surtout contribué à améliorer les relations entre voisins ainsi qu'avec Ekidom. Ils raconteront leur parcours mercredi lors d'une conférence à l'Espace Mendès-France.

■ Romain Mudrak

Aux Trois-Cités, la tour Normandie-Niemen est le vestige d'une autre époque où l'on construisait des grands ensembles pour loger beaucoup de monde. Depuis plusieurs années, cet immeuble de douze étages concentre toutes les difficultés. « On nous a fait remonter la présence de blattes, des canalisations régulièrement bouchées, les ascenseurs sont en panne, l'isolation phonique est insuffisante et des incivilités se produisent aussi... », raconte Nadine Roussel, membre du collectif d'habitants Loc'Action. Sans oublier les balcons condamnés par un arrêté de péril depuis trois ans. « Certains locataires se sont longtemps demandé si le bâtiment n'allait pas s'effondrer mais, surtout, ils avaient l'impression d'être abandonnés par Ekidom », poursuit-elle. Pour débloquer la situation, cette association a eu l'idée de solliciter la Maison de l'architecture de Poitiers. Et c'est dans ce cadre-là que trois architectes se sont installés « en résidence » une partie de



Trois architectes se sont installés cet été en résidence au sein de la tour Normandie-Niemen.

l'été au sein de la tour.

Des projets concrets

Nom de code : Le pied dans les Sables. Pendant six semaines, de juin à septembre, ils ont occupé un appartement au 7^e étage prêté par le bailleur social. « On arrivait dans un contexte compliqué, on a demandé à habiter sur place afin d'être plus à même de comprendre ce que vivent les locataires et d'avoir une position plus juste, explique Maxime Bricheux, architecte de l'association Terr'o. Très vite, nous avons voulu lancer des projets concrets à faire ensemble pour rassembler les habitants. » Avec ses collègues Rachel Doumerc et Clémentine Ribal, il a organisé des « voisinades » les vendredis soir au pied de l'immeuble, histoire de permettre à ceux qui le souhaitent de faire connaissance

autour d'un pique-nique. Une œuvre en béton, tout en cercles, datant de la construction de l'immeuble et baptisée « Les Couleurs », a ensuite concentré toutes les attentions. « Nous avons retiré la végétation, repeint des motifs, créé un bac de plantation, un jeu de l'oie... Chaque après-midi, des volontaires nous donnaient un coup de main. »

Au fil des semaines, la confiance s'est renouée entre voisins mais aussi avec Ekidom. Des représentants du bailleur se sont joints à certains moments conviviaux, comme Aurélien Luzi, directeur de l'antenne locale : « Cette résidence a permis d'expliquer la situation. C'est vrai que les locataires manquaient d'infos sur l'avenir de leur immeuble, mais en réalité je ne savais pas quoi leur dire car cet immeuble est passé à travers les mailles des

aides de l'Etat et, seuls, nous ne pouvions pas engager d'importants travaux. » Rénovation d'ensemble, destruction complète de la tour, écrêtement... « Aujourd'hui encore, tous les scénarios sont sur la table. » Une décision est annoncée pour le premier trimestre 2023. « En attendant, un groupe de locataires très motivés s'est mis à travailler avec la maison de quartier sur des projets d'aménagement qui seront soumis à Ekidom d'ici la fin de l'année », précise Nadine Roussel, très satisfaite du résultat. Des photos de ces rencontres ont été collées sur les garages de l'immeuble afin de se souvenir des meilleurs moments. Tous les protagonistes viendront parler de leur aventure mercredi à 18h30 au cours d'une conférence gratuite à l'Espace Mendès-France.

SUR TOUTE LA PÉPINIÈRE
-20%
GRAND CHOIX D'ARBRES ET D'ARBUSTES

Fête de la Sainte-Catherine

du lundi 21 novembre au 27 novembre inclus
(ouverture exceptionnelle le dimanche)

* Voir conditions sur place

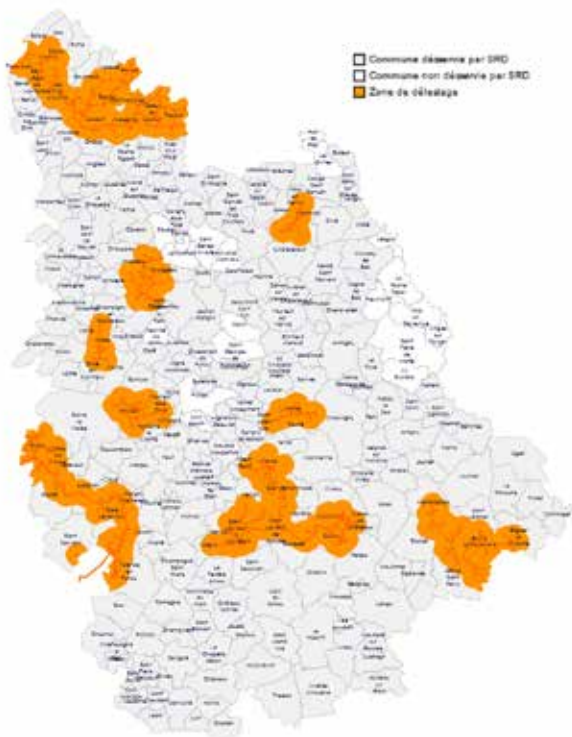
Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne
05 49 43 43 70 - 9, route de Danlot



Pour faire face aux difficultés de production, RTE, gestionnaire national des réseaux de transport d'électricité, a annoncé l'éventualité, à partir du 1^{er} novembre, de baisse forcée de consommation par des coupures organisées par territoire et opérées par les gestionnaires de réseaux de distribution.

SRD vous en explique le principe sur son site internet www.srd-energies.fr et vous permettra chaque jour de savoir si vous êtes directement concernés et à quelles heures.

Exemple d'une carte de la vienne avec les communes délestées



POUR PLUS DE PRÉCISIONS,
RENDEZ-VOUS SUR
LE SITE INTERNET



SRD

Votre gestionnaire de réseaux de distribution d'électricité
www.srd-energies.fr

SRD vous informe en temps réel sur les prévisions de délestage





Un choix fait d'avance ?

Bientôt la fin du premier trimestre. Le compte à rebours est lancé. Jade la petite dernière n'a plus que trois mois pour choisir son cursus d'études supérieures. Au repas de Noël, Julien son grand-père, lance :

- Alors Jade qu'est-ce qui t'intéresse ? Lettres, bio, langues, psycho... ?

Sa petite-fille jauge l'assemblée familiale quelques secondes et lâche :

- Maths Sup puis école d'ingé. Comment a-t-elle osé ? Jade a l'esprit taquin. Mais de là à choisir les maths, il ne faut pas pousser... Et pourquoi pas l'informatique pendant qu'on y est !

Ces stéréotypes ont la vie dure. Ils ont longtemps été définis

et définissent encore quelquefois le choix des jouets, les couleurs des vêtements, des activités ou des sports... mais aussi des émotions ou des traits de caractère spécifiques, tantôt aux garçons tantôt aux filles. Pour autant, rien ne peut les justifier.

Malgré cela, à l'université, les femmes sont nombreuses en sciences sociales et humaines alors que les hommes ont la part belle en Staps et en sciences fondamentales.

Ce constat n'est pas nouveau. Alors mettons-le à l'épreuve d'un sujet qui concerne la totalité de l'humanité : l'épuisement des ressources de notre planète. Chaque année, la date à laquelle la Terre vit à crédit arrive plus tôt.

A cette échéance, l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que notre planète peut reconstituer en une année. En 2022, c'était le 28 juillet.

Grâce aux mathématiques, il est possible aujourd'hui de modéliser la forêt tropicale, notre poumon, pour la préserver, d'estimer la provenance de la pollution de l'air pour mieux la limiter, de trouver des stratégies pour diminuer la consommation d'électricité, de faire de l'eau à partir de l'air quand les sources naturelles sont insuffisantes...

Cette question nous concerne tous, hommes et femmes, ainsi que les générations à venir. Alors ne gagnons-nous pas à nous enrichir

de l'avis de 50% de la population ?

L'investissement des cursus scientifiques par les filles se prépare dès le plus jeune âge, lorsqu'elles rencontrent pour la première fois les mathématiques, les sciences et le numérique. Cette confiance en leurs capacités dans ces disciplines est aujourd'hui largement encouragée par les enseignants. Mais elle doit dépasser les portes de l'école car c'est un enjeu de société. Alors, ce soir-là, Jade aura bien fait d'affirmer ses rêves par le choix d'un cursus d'études qui l'épanouira et ce pour le plus grand bien de nous toutes et tous.

Manon Zahnd

Manon Zahnd

CV EXPRESS

Citoyenne du monde. Multitâche avec un ADN proactif. Formatrice pédagogique en numérique et, dans les heures de la journée qui lui restent, coach de vie, praticienne en shiatsu et en hypnose. Runneuse, nageuse, aimant défier ses limites. Adoptée par la Côte d'Azur, exportée vers le Poitou-Charentes depuis vingt ans.

J'AIME : la vie, le soleil, la nature, les disciplines du bien-être, les personnes authentiques et leur histoire, cuisiner des plats du monde.

J'AIME PAS : l'inertie, penser que l'on ne peut rien changer dans nos vies.



SALON DE LA GASTRONOMIE Poitiers

PARC DES EXPOSITIONS
19-20 NOVEMBRE 2022

Samedi et dimanche 10h-19h • Entrée 2€



salongastronomie.poitiers.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION





L'assiette en vedette

La 3^e édition du Salon de la gastronomie de Poitiers se déroule ce week-end au parc des expos de Poitiers. Avec les mots plaisir, formation, convivialité et proximité en fil rouge d'un événement gargantuesque.

■ Arnault Varanne

Ce n'est pas parce que la Vienne ne compte aucun restaurant étoilé au Michelin qu'elle ne brille pas au quotidien sur le plan culinaire. « *Beaucoup de chefs ne sont pas forcément attirés par l'étoile, elle met énormément de pression sur les épaules, alors que la vocation d'un cuisinier est d'abord de faire plaisir à ses clients* », glisse Frédérick Dercourt. Tout le week-end, au parc des expos de Poitiers, le membre de l'Académie de cuisine animera la scène des chefs du Salon de

la gastronomie. Un événement dans l'événement où les Fabien et Henri Dupont, Thibaud Piroux (participant au Combat des régions sur M6) et autre Jean-Philippe Moreau feront assaut d'originalité dans l'assiette. Pour la première fois en trois éditions, des chefs de restauration collective -Grégory Houssine, Stéphane Doux et Johnny Vezien du Crous, David Briand du CHU, et James Briaud du lycée du Bois d'Amour- seront de la fête, le samedi matin.

« **Le bien-manger local** » Mais la 3^e édition du Salon ne se limite pas à la restauration, au contraire ! Plus de 120 producteurs et viticulteurs, contre 92 en 2021, envahiront le hall B, soucieux d'émous-

tiller les papilles autant que de ravir les pupilles. Du miel, des bières, vins, fromages et autres chocolats, quoi de mieux pour ouvrir l'appétit à quelques semaines de Noël ? Béatrice Vanneste présente le « *rendez-vous familial* » comme le haut-lieu du « *bien-manger local* ». La vice-présidente de Grand Poitiers en charge du Tourisme et du Patrimoine n'a pas tort, mais il serait réducteur de voir le Salon de la gastronomie comme un simple restaurant XXL. D'abord parce que les organismes de formation seront présents en force, séduits par l'effet vitrine de l'événement. « *C'est essentiel pour attirer des jeunes vers nos métiers* », insiste Ghislain Kleijwegt, directeur général de la Chambre de métiers et de

l'artisanat.

La formation en avant

D'ailleurs, les apprentis du campus des métiers de la Chambre mettront la main à la pâte, tout comme leurs collègues du lycée hôtelier de Kyoto ou ceux du CFA des métiers café-hôtel-restaurant-tourisme de la Maison de la formation de la CCI Vienne. Les samedi et dimanche, des démonstrations de métiers de bouche auront lieu en continu. Au menu : pièces en chocolat, panettone, pain d'épices, pains, viennoiseries, viandes et charcuteries... Ajoutez à cela des démonstrations de cocktails « offertes » par Roland Croisé, de Barista, une master class d'œnologie (sur inscription) ou encore des ateliers pâtisserie pour les enfants à partir de 4 ans et vous obtenez un Salon plus qu'appétissant.

Salon de la gastronomie, samedi et dimanche de 10h à 19h, au parc des expos de Poitiers (hall B). Entrée : 2€ par personne. Plus d'informations sur parcexpo-grandpoitiers.fr.

Un repas gastro dans les écoles

Le menu concocté à partir de produits locaux a été imaginé par Pierrick Casadebaig, chef de L'Essentiel et membre de l'association Les Poituqués. Ce jeudi, 5 000 écoliers de Poitiers vont déguster un repas gastronomique réalisé par les cuisines centrales de la Ville. Un avant-goût du salon en somme !

WEB'CAFÉ 86

**POUR LES CRÉATEURS OU
REPRENEURS D'ENTREPRISE
| 18 NOVEMBRE 2022 |**

Crédit Mutuel

Pour vous inscrire

Envoyez un mail avec vos noms, prénoms et numéros de téléphone à webcafe86@creditmutuel.fr

ou scannez
le QR code



C'est validé, vous êtes inscrit !

CCI VIENNE



je suis
ton daf



Le pâtissier vu sur Insta

BOISSONS

Le vin, star du salon

L'engouement pour le vin ne se dément pas. Il n'y a qu'à voir le succès rencontré par les Rabelaiseries de Ligugé ou Vitisaveurs à Chasseneuil début novembre. Cette fois encore, une trentaine d'appellations françaises d'origine contrôlée seront présentes au Salon de la gastronomie avec des viticulteurs prêts à répondre aux questions des visiteurs. L'occasion de préparer les fêtes de fin d'année. Pour les aider dans leurs choix, Didier Dupuis animera quatre master class d'œnologie dimanche à 11h, 12h, 16h et 18h (30 à 45 minutes, 8 personnes maximum, inscription sur place). « Je vais proposer aux participants de me dire leur menu de Noël et je leur donnerai des idées de vins pour l'accompagner », précise le sommelier de la cave Jean-Marie Pain. Au-delà de cet aspect, ces ateliers seront consacrés à l'art de la dégustation - « il faut cracher car après le gosier, il n'y a plus que les effets de l'alcool » - ainsi qu'à une présentation rapide des différents cépages.

Bières, cafés, spiritueux ont aussi leur place

Une quinzaine de brasseurs et de distilleries exposeront également leurs meilleurs bières et spiritueux pendant le salon. Même le champagne sera représenté ! A ne pas louper, les démonstrations de cocktails au « bar » proposées par les professionnels du genre. Ex-président national des cafetiers, le Poitevin Roland Croisé expliquera l'art du maniement du shaker. Et pour ceux qui préfèrent le café, les élèves du lycée hôtelier Kyoto et du CFA de la Maison de la formation proposeront des dégustations commentées tout le week-end, avec le soutien du groupe rochelais Merling, torréfacteur depuis trente ans.

A 29 ans, Dimitri Béchez enseigne la pâtisserie au Campus des métiers de Poitiers. Aussi gourmand que talentueux, il partage ses recettes sur son compte Instagram qui affiche plus de 153 000 abonnés.

■ Romain Mudrak

Les outils numériques font peu à peu leur entrée dans l'univers de la pâtisserie. Dimitri Béchez en sait quelque chose. Au Campus des métiers de Saint-Benoît, il est l'un des profs qui utilise le plus le plotter de découpe. « J'aime varier les formes de mes réalisations. A partir d'images vectorielles, j'imprime et je découpe des pochoirs dont je me sers ensuite pour créer des décors. » Le jeune homme pousse maintenant pour que l'établissement investisse dans une imprimante 3D. Un moyen de concevoir des emporte-pièces et des moules très originaux. « Ce n'est pas au programme, mais si un apprenti se passionne pour le sujet, c'est un complément intéressant et il peut vraiment s'amuser. »

A 29 ans, Dimitri Béchez n'a pas raté le virage du numérique. Et au savoir-faire, il ajoute le faire-savoir. Son compte Instagram affiche plus de 153 000 abonnés. Son secret ? Des photos magnifiques de pâtisseries appétissantes, mais surtout des recettes détaillées en quatre langues, accompagnées de vidéos de qualité professionnelle. Pour l'anecdote, les premières ont



Dimitri Béchez associe minutie et gourmandise dans ses pâtisseries.

été tournées dans la cuisine rudimentaire de son petit appartement de Saint-Eloi, à Poitiers, avant qu'il ne se décide à déménager. Et puis il y a une semaine, l'expert a posté son premier conseil technique afin de répondre à une question posée par sa communauté. « Ces publications sont un moyen de valoriser mon travail et la pâtisserie en général. Je m'achète aussi une crédibilité auprès de mes apprentis. »

L'esprit créatif

Aujourd'hui, les cuisiniers ne sont plus les seules stars des réseaux sociaux ! Amaury Guichon ou Cédric Grolet comptent des millions d'abonnés. Mais

ce succès repose sur beaucoup de travail. Dimitri Béchez a accumulé des heures de tests pour accorder les saveurs. Les mousses et les infusions de fleurs sont ses spécialités. Il a tout répertorié méthodiquement. « Il faut être carré dans la pâtisserie ! » Formé pendant cinq ans, du CAP au brevet de maîtrise, en alternance entre le CFA de Chantejeau et la Grange à pain en centre-ville - « un excellent endroit où on faisait tout nous-mêmes » -, il a ensuite enchaîné plusieurs expériences. L'une, comme enseignant dans une école chinoise, ne s'est pas passée comme prévu. « Je devais habiter Shanghai

et rencontrer de grands chefs mais il y a eu beaucoup de mensonges. » Toutefois, Dimitri en est ressorti grandi : « J'ai créé près de deux cents recettes en huit mois avec un niveau d'exigence très élevé. » Au fil des années, il a développé une maîtrise du geste, un côté minutieux, l'esprit créatif et une certaine gourmandise. Sans oublier la chimie des ingrédients qu'on n'associe pas au hasard. Dimitri a ajouté à cela l'envie de transmettre. « J'aime voir que les apprentis progressent grâce à mes conseils. » Il sera présent ce week-end au Salon de la gastronomie pour parler de sa passion avec le public.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



LA RÉFÉRENCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

STREET or WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels

21, RUE GUSTAVE EIFFEL - PORTE SUD - ZAC DE CHAUMONT
86000 POITIERS - TÉL 05 49 49 98 00

Photo : Maud Piderit | Création graphique : e010Design

«On revient à de bons produits»

Arrivé en finale régionale du Gargantua, le concours du meilleur cuisinier de collectivité, Johnny Vezien, le chef du Barathym, sur le campus de Poitiers, est un ambassadeur convaincu de cette cuisine souvent dépréciée.

■ Claire Brugier

La cuisine collective n'a pas de concours du Meilleur ouvrier de France spécifique mais elle a le Gargantua, le concours du meilleur cuisinier de collectivité. Le Poitevin Johnny Vezien était arrivé 3^e lors des demi-finales régionales en 2016. Cette année, lors de la finale régionale, lundi 7 novembre à Paris, sa volaille fumée aux aiguilles de pin et son omelette poire-sauge-vanille ne lui ont pas permis de décrocher son ticket pour la finale. Le responsable et chef cuisinier du restaurant universitaire Le Barathym, sur le campus de Poitiers, n'a toutefois pas dit son dernier mot. La cuisine, il l'a dans le sang, au propre comme au figuré. « Je suis fils de restauratrice », explique l'enfant de Jazeneuil, passé par un CAP-BEP puis par un bac pro émaillés de stages derrière les fourneaux du Centre-Poitou, à Coulombiers. Aujourd'hui encore, rares sont les cuisiniers en devenir qui aspirent à travailler en collectivité. Johnny n'a pas fait exception à la règle. Pourtant, après deux ans dans l'armée de l'air à Tahiti « comme cuisinier » puis une expérience au Château de Curzay, il a atterri dans les cuisines du CHU de Poitiers. « Je suis



Lors du concours Gargantua, Johnny Vezien a proposé une surprenante omelette revisitée.

resté dix-huit ans à l'hôpital, lâche-t-il, dont six au service prestations extérieures. » En 2017, lorsque François Hollande est venu inaugurer le Pôle cœur-poumon, c'est à lui que l'on a confié les clefs du menu. Un wrap d'écrevisses et cresson, la proposition était osée...

« Je ne ressens pas de contraintes »

Depuis deux ans, Johnny officie dans les cuisines des restaurants universitaires, Champlain d'abord et désormais Le Barathym. « Je travaille avec des produits locaux (15%) et une grande majorité de produits frais (environ 75%). J'ai aussi mes petites signatures, remarque-t-il. J'aime bien ajouter des herbes fraîches. »

Avec l'aide de son jeune apprenti Lucas, le chef cuisinier prépare entre 180 et 200 couverts par jour. « Je ne ressens pas de contraintes, confie-t-il. Et puis le public des étudiants est cool. J'arrive même à leur faire manger des légumes et du poisson ! Le côté fun du Crous, c'est aussi le matériel, les tablettes... »

Encouragée par la loi Egalim, la cuisine collective évolue. « Lorsque j'ai commencé au CHU, on travaillait de bonnes marchandises, puis cela s'est dégradé avec les marchés nationaux, constate Johnny. Aujourd'hui, on revient à de bons produits. » « Nous embauchons de plus en plus de cuisiniers qui ont travaillé dans des restaurants classiques, complète Vincent Vaslin,

le chef des cuisines du Crous. Nous leur amenons la gestion de la quantité, la cuisson de nuit, à basse température... Eux nous rappellent certains petits à-côtés que nous avons un peu oubliés, dans les assaisonnements, les textures... » Ce n'est pas un hasard si la finale du concours Gargantua s'invite au prestigieux Sirha de Lyon ou si le projet d'institut gastronomique Joël-Robuchon prévoit de lui dédier un volet formation. La cuisine de collectivité se fait doucement une place au soleil.

Johnny Vezien, Stéphane Doux et Grégory Houssine feront une démonstration de cuisine végétarienne au Salon de la gastronomie de Poitiers, samedi à 10h, sur la scène des chefs.

INITIATION

Des ateliers pour les pâtisseries en herbe

Fondatrice, il y a trois ans, des Délices d'Hélise, à Bignoux, Sarah s'est spécialisée dans la pâtisserie sur-mesure. La diplômée du lycée Kyoto, titulaire d'une mention complémentaire cuisinier de dessert de restaurant, propose des gâteaux pour tout type d'événements : mariages, baptêmes, fêtes de Noël, conventions d'entreprises... Présente ce week-end au Salon de la gastronomie, la professionnelle organise des ateliers pâtisserie gratuits pour les enfants à partir de 4 ans. Durée : 45 minutes, avec un groupe de six « apprentis » maximum. La confection de cookies se déroulera samedi et dimanche à 11h. Pour les sablés de Noël, rendez-vous samedi à 15h et dimanche à 16h. Inscriptions en ligne sur parcexpo-grandpoitiers.fr. Plus d'infos sur la page Facebook [lesdelicesdhelise](https://www.facebook.com/lesdelicesdhelise) ou au 06 03 05 28 12.

CIRCUITS COURTS

Agrilocal au plus près de l'assiette

Jusqu'à vendredi, Au près de nos assiette, initiée par l'association nationale Agrilocal, met en valeur les circuits courts dans la restauration collective. Si 27 départements français sont engagés, 42 établissements seront concernés par l'opération, dont 31 collèges dans la Vienne. Près de 17 000 personnes dégusteront donc cette semaine des produits locaux, à commencer par 11 800 collégiens. Les chefs cuisiniers des établissements confectureront au choix un repas 100% local un jour de la semaine ou un produit local par jour sur une semaine.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



De la bouche des consommateurs

ATELIER

**Thibaud Piroux
en démonstration
dimanche**



Vous l'avez probablement découvert cet été, sur M6, dans « Le Combat des régions ». Le chef de la Vienne Thibaud Piroux sera dimanche, de 10h45 à 11h30, au Salon de la gastronomie de Poitiers, pour refaire l'une des recettes qui lui ont permis de se hisser jusqu'en finale de l'émission culinaire. Originaire d'Auvergne, l'ancien chef du Cérusus s'est formé au lycée hôtelier de La Rochelle à la rentrée 2007. Sa première expérience professionnelle l'a mené à l'Hostellerie de Plaisance, à Saint-Emilion, auprès de... Philippe Etchebest. « C'était quand il a commencé à exploser sur M6 », se souvient celui qui réside aujourd'hui à Gençay. Puis le trentenaire a rejoint l'équipe du chef Eric Guérin, à la Mare aux oiseaux en Loire-Atlantique. « Avec lui, j'ai trouvé la cuisine que je voulais faire. » Une cuisine qui repose sur trois principes : circuits courts, saisonnalité et tradition. « Je fais de la cueillette sauvage, la lacto-fermentation, la salaison maison... Je ne travaille plus aucun produit de la mer, seulement de rivière. Et je n'utilise que des produits de saison. » Après des passages à La Table du Boisniard, à Chambretaud (Vendée) puis à Passion Gourmandise -le dernier restaurant étoilé de la Vienne-, Thibaud Piroux a souhaité « prendre son envol ». Il aspire aujourd'hui à valoriser la gastronomie de la Vienne, comme il a eu l'occasion de le faire lors du salon parisien Omnivore, où il représentera l'Agence de l'alimentation Nouvelle-Aquitaine (AANA).



Chaque juré doit noter les produits d'une même catégorie.

Depuis 1981, le concours Saveurs Nouvelle-Aquitaine recueille l'avis de consommateurs avertis sur des produits et recettes régionaux. A la clef, une médaille pleine d'atouts pour les artisans et producteurs locaux.

■ Claire Brugier

Tout ça pour un petit macaron ? Attention, le macaron Saveurs Nouvelle-Aquitaine n'a rien de quelconque. Il est un véritable gage de qualité et d'authenticité. Pour preuve, depuis la création en 1981 du concours éponyme, le nombre d'artisans et de producteurs locaux soucieux de décrocher la précieuse médaille n'a cessé de croître. Désormais, ce sont

environ 1 200 produits, répartis en une trentaine de catégories, qui sont chaque année soumis aux papilles des jurés de la région, quelques professionnels et une large majorité de simples consommateurs.

La semaine dernière, le château de Mauprié, à Lusignan, a accueilli une nouvelle session du concours, que l'Agence de l'alimentation Nouvelle-Aquitaine (Aana) porte toujours en partenariat avec les Départements, souvent avec des filières. Au menu, pas moins de huit catégories, soit environ 250 produits (boudin noir, farci, pineau, cognac, brioches, fromages, etc.) à déguster. Enfin, pas tout à fait... « On n'est pas là pour déguster et s'amuser ! », lance Corinne, une habituée de l'exercice « depuis au moins dix ans ».

Dotés d'une grille de notation, les jurés sont répartis par tables

de cinq autour d'un même produit et prennent leur rôle très à cœur. La présence parmi eux d'un professionnel permet d'enrichir les discussions de considérations plus techniques sur les produits, tous anonymisés derrière un numéro. « On échange mais on ne s'influence pas, assure Corinne. Donner son avis de consommateur sur des produits est vraiment intéressant. » Et les producteurs sont friands des appréciations qui leur reviennent, au-delà de la note obtenue.

Retombées économiques

Aglaée Simmoneau, en charge de la communication du Groupement qualité huitres Marennes-Oléron, le confirme. « L'IGP et le Label rouge valorisent les produits qui présentent des qualités organoleptiques supérieures

mais, dans le cadre du concours, ce sont des consommateurs qui s'adressent à des consommateurs. On parle de gourmand à gourmand. Et grâce aux retours qu'ils reçoivent, les producteurs peuvent faire grandir leurs produits. »

Le fameux macaron génère aussi des retombées économiques non négligeables, « entre 10 et 25% de chiffre d'affaires en plus », constate Marie Lacour-Darribère, de l'Aana. Le concours Saveurs Nouvelle-Aquitaine est le deuxième en France après le Concours général agricole de Paris en nombre de catégories ouvertes. Trois à quatre sessions sont organisées chaque année dans différents territoires de la région.

Retrouvez plus d'infos et les médaillés sur saveurs-nouvelle-aquitaine.fr.

BOOSTEZ

VOTRE NOTORIÉTÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Les halles en reconquête

L'implantation du nouveau primeur Arthur et Louis devrait donner un coup de fouet aux halles du marché Notre-Dame de Poitiers, en dépit de la situation économique qui éloigne certains clients des circuits courts. Même combat de l'attractivité à Châtelleraut.

■ Arnault Varanne

Ils étaient depuis un an sur le parvis de Notre-Dame, les voilà au chaud dans l'enceinte du marché couvert. Sur le papier, Arthur Morillon et Louis Ardon avaient peu de chance de retenir l'attention de la commission municipale censée avaliser l'implantation d'un nouveau primeur aux halles. Notamment parce que leur Sarl n'avait que quelques mois d'existence au moment de sa candidature. Mais leur jeunesse -ils ont 24 ans- et leur énergie ont séduit. « Chez Pépito (ndlr, l'ancien primeur), je le connaissais depuis que je suis enfant, reconnaît Louis. On est vraiment content d'avoir pu saisir cette opportunité. » Le « sang neuf » insufflé aux halles pourrait se traduire par l'apport d'une nouvelle clientèle. Arthur et Louis ont élaboré des paniers à 6€ et des réductions (10%) pour les étudiants.

« Un chouette projet »

Eux qui ont appris le métier sur le tas s'efforcent de s'approvisionner un maximum auprès de maraîchers locaux, histoire de « limiter la hausse des prix grâce à des



Arthur et Louis ont ouvert leur banc de primeur début novembre.

coûts de transport réduits ». A titre d'exemple, leur miel est fourni par un apiculteur de Couhé. Leur arrivée est ainsi perçue favorablement par leurs collègues. « Les jeunes, c'est l'avenir. Ils ne sont pas là pour trois ans, ils ont envie et un chouette projet », reconnaît Célia Deriquehem, présidente de l'association des commerçants des halles. Elle-même a repris, il y a deux ans, la poissonnerie Au p'tit pêcheur, après dix-huit ans comme salariée. Son ambition : combattre la morosité ambiante. « Septembre, octobre et novembre ne sont clairement pas les meilleurs mois, entre la rentrée, les impôts, le temps... On marche surtout bien le samedi. » Mais Célia Deriquehem reste

persuadée que les vingt-six enseignes des halles doivent devenir « le cœur de battant de la ville », notamment grâce à des animations régulières. La soirée salsa en marge de la braderie de Poitiers a connu « un franc succès ». A reproduire donc.

Châtelleraut à la relance

A Châtelleraut, la relance s'avère aussi nécessaire, a priori parce que les enseignes ferment les unes après les autres autour de la place Duplex. La fréquentation des halles les mardi et jeudi est qualifiée de « moyenne », contrairement au samedi, jour de marché et de... sorties familiales. Propriétaire de la

Maison Bourbon by la cafetière et Chez Marius (fromagerie) rue Bourbon, Pierre-Laurent Joly a ouvert en septembre dernier un bar sous les halls avec un espace dégustation, d'huîtres, de charcuterie et de fromages. Verdict après deux mois d'activité ? « On cartonne !, résume le chef d'entreprise. Il y avait une attente. Jeudi, on organise une soirée Beaujolais. La clé, c'est vraiment de créer l'animation et d'être attentifs à nos clients. » Près de vingt-cinq commerces de bouche s'agrègent tous les samedis aux halles Duplex. Et Pierre-Laurent Joly reste persuadé du potentiel des lieux. Tout comme la municipalité, qui compte sur l'opération Action cœur de ville pour redynamiser le commerce local.

SOLIDARITÉ

Une antenne poitevine de « 60 000 rebonds »

Le mouvement « 60 000 rebonds » s'apprête à ouvrir une antenne dans les locaux du Medef de la Vienne. 175 bénévoles sont déjà mobilisés en Nouvelle-Aquitaine pour aider les dirigeants dont les entreprises ont été liquidées à imaginer un nouveau projet professionnel. L'association veut ainsi contribuer à changer le regard sur l'échec, elle a accompagné 660 entrepreneurs en 2020, dont 94% ont rebondi, soit en créant une nouvelle structure soit en redevenant salariés. Plus d'infos sur 60000rebonds.com.



INDUSTRIE

Tout roule pour Forsee Power

Tous les indicateurs sont au vert pour Forsee Power, le fabricant de batteries pour véhicules lourds, dont l'usine se situe à Chasse-neuil-du-Poitou. Au 30 septembre, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 75,9M€, en hausse de 60% par rapport à 2021, et devrait terminer l'année civile à plus de 100M€. « La forte croissance de ce trimestre confirme la très bonne orientation de notre activité, se réjouit Christophe Gurtner, le fondateur et PDG. Avec une multiplication par plus de quatre de nos ventes sur le segment des véhicules lourds et la poursuite d'une croissance soutenue sur les véhicules légers, Forsee Power profite pleinement de son positionnement de leader des systèmes de batteries intelligents. »

DESTOCKAGE*
avant travaux

*Dans la limite des stocks disponibles

LARUE
MAROQUINIER

du
15 novembre 2022
au
11 janvier 2023

LARUE MAROQUINIER - 22 RUE DES CORDELIERS - POITIERS - 05 49 41 22 36



Biodiversité cherche solutions

NUCLÉAIRE Un incident sur le réacteur n°1 de Civaux



EDF a révélé début novembre, sur son site, la trace d'un incident sur le réacteur n°1 de la centrale nucléaire de Civaux en maintenance : la détection d'une dépressurisation du circuit primaire. « Cette opération, réalisée avec un réacteur complètement déchargé de son combustible, consiste à monter en pression (206 bars) et en température (95°C) le circuit primaire principal afin de tester son étanchéité. Alors que la pression atteignait 190 bars et la température 95°C, un dégagement de vapeur est survenu dans un local du bâtiment réacteur, la dépressurisation du circuit primaire a été constatée simultanément », indique le service communication de la centrale. Aucun intervenant n'a été blessé ni même contaminé. « Aucune activité radiologique n'est mesurée à l'extérieur des installations », ajoute le CNPE. N'empêche, si l'incident n'a « pas d'impact sur la sûreté des installations », il suscite l'inquiétude des associations environnementales. Celles-ci l'ont exprimée lors de l'assemblée générale de la Commission locale d'information (Cli) de Civaux qui se tenait mardi 8 novembre à Savigny-L'Évescault. Évoquant les fissures, les fuites et deux autres « problèmes graves », le groupe local Europe Ecologie-Les Verts de Poitiers et du Sud-Vienne ont estimé que « l'avenir d'un fonctionnement normal et sans contrainte » de la centrale n'apparaît pas assuré et fait craindre le pire pour les populations », avant de réclamer à l'État un « moratoire » sur le redémarrage des deux réacteurs. Pour l'heure, l'échéance prévue les 8 et 14 janvier 2023 n'est pas remise en cause. « L'aléa technique a été résolu mercredi dernier, développe Emmanuel Pedrono, responsable communication de la centrale. Il n'y a pas de dégât apparent lié à cet événement. Reste à déterminer l'impact sur le planning de maintenance de la visite décennale pour voir s'il y aura oui ou non une modification, même si à ce stade ce n'est pas envisagé. »

Les espaces naturels de la Vienne souffrent d'une sécheresse historique, avec un impact déjà visible sur la biodiversité. Alors que les épisodes de chaleur vont s'intensifier, comment ces réserves peuvent-elles s'en prémunir ?

■ Steve Henot

C'est l'histoire d'une réhabilitation qui a porté ses fruits. Lieu de haltes au printemps et à l'automne ou de plus longs séjours en hiver, le plan d'eau de Saint-Cyr a toujours attiré les oiseaux. En vue d'accueillir davantage d'espèces sur des périodes prolongées, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) a créé en 2009 une réserve de 40 hectares, où se sont développés les milieux : prairies humides à mésophile, boisements alluviaux, réseau de haies... Cette gestion du site par la LPO a permis à un plus grand nombre d'espèces de s'y épanouir au fil des années : 214 aujourd'hui contre un peu plus de 130 dans les années 1980.

« La faune ne s'y trompe pas. Quand elle découvre un lieu judicieusement aménagé pour son accueil, elle stationne volontiers », se félicite Allain Bougrain-Dubourg, en visite la semaine dernière. Mais pour combien de temps encore ? Le président de la LPO a bien remarqué que l'arbre du climat planté à Saint-Cyr avait souffert des fortes chaleurs de l'été. Comme l'ensemble du milieu. « Ce qui est vrai aujourd'hui pour l'accueil de certaines



La réserve de Saint-Cyr accueille notamment des oiseaux d'eau comme la sterne pierregarin et la mouette rieuse.

espèces ne le sera peut-être plus demain... Actuellement, les zones humides ne sont pas rechargées comme on l'espère. Tous les oiseaux qui arrivent du Nord pour se réfugier n'ont pas de lieu d'accueil favorable. »

« Il va falloir des moyens décuplés »

A la réserve du Pinail, on mesure déjà les conséquences du réchauffement climatique sur la zone humide. « On a un assec historique sur certaines mares, indique Kévin Lelarge, son conservateur depuis 2017. La population des écrevisses à pattes blanches a été réduite de moitié, l'Azuré des mouillères n'a plus de plantes hôtes puisqu'elles n'ont fleuri qu'aux deux tiers, les insectes aquatiques meurent... »

Et les prévisions ne sont pas pour rassurer sur les prochaines années. Alors, comment ces espaces naturels peuvent-ils faire face ? « A notre échelle, ça reste limité, répond Kévin Lelarge. On veut décarboner, en arrêtant le recours au tracteur, à la tondeuse... Faire le pari du biologique plutôt que de l'électrique. » La réserve planche aussi sur une gestion de l'eau dite « à la parcelle », pour que l'eau de pluie puisse s'infiltrer là où elle tombe. Et ainsi préserver le stock de carbone de la zone humide. Ce projet ne pourra voir le jour sans aide des établissements publics et des collectivités. Le nerf de la guerre. « Il y a les financements et la volonté politique », complète Guillaume Riou. Le

vice-président de la Région en charge de la Transition écologique et énergétique renvoie à la feuille de route Néo Terra qui ambitionne, entre autres objectifs, de créer dix nouvelles réserves naturelles régionales d'ici 2030, en plus des neuf déjà existantes, dont Saint-Cyr. Ce classement permet de limiter les menaces et d'allouer des moyens à la préservation du patrimoine naturel. « Il va falloir des moyens décuplés, estime Kévin Lelarge. On est peut-être à un point de bascule. Ce qu'on fait aujourd'hui va déterminer l'enjeu est de montrer que les activités humaines en dépendent. » Les récents débats autour de la « guerre de l'eau » sont là pour nous le rappeler.



POITIERS
FILM
FESTIVAL

Ciné-concert,
le nez dans les étoiles.
Un beau voyage à partager à tout âge !

TAP

Ciné-concert | En Famille à partir de 2 ans

Rêves cosmiques
Florent Marchet

sam 26 nov | 16h | TAP théâtre

poitiersfilmfestival.com



Déserts médicaux : l'UFC-Que-Choisir alerte

L'antenne départementale de l'UFC-Que Choisir vient de révéler les données de son étude sur les déserts médicaux dans la Vienne. Si l'accès aux médecins généralistes reste très correct, les spécialistes se font plus rares et pratiquent souvent des dépassements d'honoraires.

■ Arnault Varanne

Alors que les négociations entre l'Assurance maladie et les syndicats de médecins libéraux ont démarré la semaine dernière, l'UFC-Que Choisir apporte sa contribution sur l'offre de soins dans la Vienne. Au-delà des généralistes, l'association a mené « son » enquête sur les spécialistes, ophtalmologues, gynécologues et pédiatres, en retenant deux critères de la « fracture sanitaire » : le temps de trajet (30 minutes maximum pour les généralistes, 45 pour les spécialistes) et le coût pour les

patients (dépassements d'honoraires ou non).

Les généralistes

En ne prenant en compte que le critère géographique, seulement 0,5% des habitants du département n'y ont pas accès. « Mais 12,6 % d'entre eux éprouvent toutefois de réelles difficultés », relève l'UFC. « On ne peut pas parler de désert médical, sauf peut-être pour le Loudunais », complète Pascal Merer, ancien généraliste à Smarves et benévole pour l'UFC.

Les ophtalmologues

En dehors de Poitiers et Châtelleraut, toute la Vienne figure en rouge sur la carte des déserts médicaux de la spécialité. « 39,2% de la population du département vit dans un désert ophtalmologique », calcule l'association de consommateurs. En tenant compte des dépassements d'honoraires, le chiffre grimpe à 51,1%. « Pour pouvoir accéder à un ophtalmologue ne pratiquant pas de dépassements d'honoraires à

moins de 45 minutes de son domicile, mieux vaut éviter d'habiter Bouresse ou Linazay », euphémise l'UFC. « Ce n'est hélas pas une situation nouvelle, mais elle s'aggrave », observe Patrick Merer.

Les pédiatres

38,6% des enfants de 0 à 10 ans vivent dans un désert médical selon l'UFC. Les pédiatres sont « rarement présents en dehors des villes principales ». Si l'on ajoute le critère des dépassements financiers, le chiffre grimpe à 55,9%. Chauvigny, Loudun et Naintré vivent la situation « la plus critique » pour se soigner au tarif de la Sécurité sociale.

Les gynécologues

« En ne considérant que l'aspect géographique de l'accès aux soins, il est inquiétant de constater que 40,9% des femmes de plus de 15 ans du département subissent un désert médical pour l'accès aux gynécologues », assène l'UFC. Sans surprise, beaucoup d'entre eux pratiquent



Il est de plus en plus difficile d'obtenir un rendez-vous avec un spécialiste dans la Vienne.

des dépassements d'honoraires, deux tiers des femmes sont donc touchées.

En conclusion, l'UFC-Que Choisir souligne « l'échec criant des mesures incitatives coûteuses pour les finances publiques pour résorber la fracture sanitaire » et appelle à un « véritable courage politique pour mettre fin à ce

scandale ». « On va avoir dix années difficiles en termes d'accès aux soins et pas que dans les campagnes », assure Patrick Merer. L'UFC réclame que l'Etat ne permette plus aux médecins de s'installer dans des zones surdotées, ainsi que la fermeture de l'accès au secteur 2, ouvrant droit aux honoraires libres.

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectevous.fr

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

FESTISOL 2022
NOUVELLE-AQUITAINE
DU 18 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

Le monde bouge et nous ?

Tous les événements sur
festisol-nouvelle-aquitaine.org
#Festisol2022

TRANSFORMONS NOTRE MONDE

nouvelle-aquitaine.fr

L'école dehors par tous les temps

MÉDECINE Les carabins contre la réforme de leur formation



Les étudiants de médecine restent mobilisés contre la réforme de leur formation. Le projet de budget de la Sécurité sociale mentionne la création d'une quatrième année d'internat avec des stages dans des zones sous-dotées en médecins généralistes, ce qui ne plaît pas aux principaux intéressés. « Nous irons forcément en libéral même si on se destine au secteur hospitalier, remarque Adèle Poussin, représentante à Poitiers de l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF). De plus, il manque des maîtres de stage universitaires pour nous encadrer, comment allons-nous être formés ? » Cette mesure apparaît comme un faux prétexte pour compenser le manque de médecins en milieu rural. Un appel national à la mobilisation a été lancé pour jeudi prochain. Les carabins poitevins se rassembleront à Nantes avec leurs camarades de l'ouest. Le 8 novembre dernier, 150 d'entre eux s'étaient symboliquement regroupés en blouse blanche devant l'entrée de la tour principale du CHU de Poitiers.

Faire classe en pleine nature, au mois de novembre, quand il pleut, c'est possible ! Illustration mercredi dernier avec les CP, CE1 et CE2 de l'école René-Cassin, à Jaunay-Marigny, qui se sont réunis dans un petit bois voisin de l'établissement.

■ Romain Mudrak

Mercredi 9 novembre, 9h30, à Jaunay-Marigny. Au milieu d'un petit bois discret, une quarantaine d'élèves de l'école René-Cassin voisine sont assis en rond sur de vieilles banderoles offertes par le service communication de la mairie. Silencieusement, ils écoutent l'histoire de Raton, le raton laveur le plus maniaque de toute la forêt. Celui qui « trie les feuilles par taille et par couleur » et « range les bogues de marron » est le héros de l'album *C'est du propre* illustré par Clothilde Goubely. Une histoire plutôt appropriée, vu le contexte, que l'enseignante Alexandra Breuil n'a pas choisie au hasard : « Les élèves comprennent vite que leurs gestes ont des conséquences et qu'ils ne doivent pas laisser traîner leurs déchets partout ! »

Même sous la pluie

Depuis la rentrée de septembre, les CP, CE1 et CE2 font l'école dehors tous les quinze jours, le mercredi matin. Le concept né dans les pays scandinaves se développe peu à peu en France. Surtout depuis la crise de la Covid-19, pendant laquelle il était considéré



L'école dehors permet aux élèves de bouger plus librement en « classe ».

comme une solution facile pour appliquer les obligations de distanciation physique. Les cours sont maintenus « quoi qu'il en coûte », même en novembre sous la pluie. « Les enfants sont habillés en fonction du temps, les parents n'y voient pas d'inconvénient. » D'ailleurs, les gouttes qui commencent à tomber ce matin-là n'empêchent pas le moins du monde le bon déroulement de la chasse au trésor programmée. La règle du jeu ? Trouver dans l'environnement les sept objets de la liste élaborée par les enseignantes. Exemple : de la mousse, quelque chose de rouge, une feuille de chêne, une coque de noix... Un petit bonhomme vient de se piquer avec des orties. Rassuré par un adulte, il repart avec le sourire. « Ils expérimentent énormément et sont confrontés à des petits défis, c'est bon pour la confiance en soi, poursuit Alexandra Breuil. Et en plus, ils coopèrent entre eux quand on mélange les classes. »

Poitiers, capitale de la classe dehors

Lors de la séance précédente, les élèves ont effectué des multiplications grâce à des fleurs. La prochaine sera dédiée à la construction d'un abri pour les cartables. « Il faut imaginer les plans, lister le matériel, le trouver, mesurer, manier des outils, respecter des consignes de sécurité... C'est très riche en termes d'apprentissage. » Le service des espaces verts de Jaunay-Marigny fournit les matériaux manquants. « Toutes les matières peuvent

être abordées à l'extérieur, s'enthousiasme l'enseignante. Je programme la séance mais je laisse une place à l'observation des élèves. Quand ils tombent sur une libellule ou des champignons, on en discute. » Seul bémol, la formation. Les enseignants de l'académie ne bénéficient que d'une heure et demie d'animation pédagogique sur l'« école dehors », pourtant encouragée par le rectorat et alors que l'une des référentes nationales dans le domaine, Crys-tèle Ferjou, enseigne dans les Deux-Sèvres. Les profs les plus motivés doivent se débrouiller pour trouver des ressources. Pour ceux-là et les autres, les premières Rencontres internationales de la classe dehors se dérouleront du 31 mai au 4 juin, à Poitiers.

Restez connecté
et protégé même en hiver !

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

PACK HIVER CONNECTÉ

BONNET BLUETOOTH
AVEC ÉCOUTEURS ET MICRO INTÉGRÉS
GANTS TACTILES
POUR SMARTPHONE

Autonomie : 6 heures
Temps de charge : 1 heure
Stéréo et microphone
Fonction appel + commandes audio
50% acrylique, 50% polyester + doublure polaire
Électronique séparable, bonnet lavable



DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM SUR RENDEZ-VOUS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Le Stade fabrique des champions

Après plusieurs saisons délicates, le Stade poitevin natation espère capitaliser sur sa nouvelle dynamique. Devenu Centre d'accèsion et de formation à la rentrée, le club aspire à alimenter les équipes de France juniors en nageurs prometteurs.

■ Steve Henot

À club, c'est le point de vigilance du moment. Face à l'inflation des coûts de l'énergie, la communauté urbaine de Grand Poitiers a décidé de diminuer la température de toutes ses piscines, pour faire baisser sa facture. D'un degré jusque-là (27°C), mais pour combien de temps encore ? « On ne veut pas en arriver au point de Rennes où elle a été baissée à 24°C, c'est une aberration. On ne pourra pas nager dans ces conditions », souligne Marc Brishoual, quelques heures avant une réunion avec les collectivités.

En cas de nouvel abaissement de la température des bassins, le directeur technique du Stade poitevin natation craint un impact sur l'apprentissage de la natation (300 enfants) et sur la saison des jeunes se destinant au haut niveau. D'autant plus au sortir d'exercices déjà



Elsa Lemaire et Alice Roux sont deux des grands espoirs du Stade poitevin natation.

compliqués par les travaux à la Ganterie et, surtout, la crise sanitaire. « On a perdu pas mal d'ados qui sont passés à autre chose, se sont consacrés à leurs études. On en constate les séquelles aujourd'hui, avec un creux générationnel en nombre et en qualité. » Une nouvelle qui tomberait

mal, alors que le club a rencontré un bel « engouement » à l'ouverture des inscriptions en juin (1 200 adhérents).

Devenu Centre d'accèsion et de formation

Malgré tout, le Stade poitevin natation a obtenu des résultats probants ces derniers mois. No-

tamment en envoyant, début novembre, deux nageuses aux championnats de France en petit bassin, à Chartres. Si Alice Roux (15 ans) y a découvert le niveau élite, Elsa Lemaire s'est, elle, hissée en finale A du 200m papillon (7^e). Toutes deux feront partie de la délégation poitevine qualifiée pour disputer les France juniors,

du 17 au 20 décembre à Massy. A noter aussi les deux premières sélections internationales de Benjamin Tabutaud (16 ans) cet été. « Notre projet est de fournir les équipes de France juniors en nageurs », assène Marc Brishoual.

Le Stade poitevin natation est depuis peu Centre d'accèsion et de formation (Caf), le seul de Nouvelle-Aquitaine. Il en existe trente-six dans toute la France. Autrement dit, il est reconnu comme un lieu favorisant le développement de jeunes nageurs à potentiel (14-18 ans), dans un triple projet sportif, scolaire et personnel. « L'objectif fédéral, avec ces structures, est d'avoir une dynamique commune, de formation continue des entraîneurs, d'échanges autour de bonnes pratiques, explique celui qui entraîne depuis près de vingt ans. C'est très enrichissant et stimulant, on a la sensation de repartir sur une dynamique de performance. » Cette saison, le centre poitevin est composé de huit nageurs qui s'entraînent au rythme d'une dizaine de séances dans l'eau, avec préparation physique et suivi des kinés. Une première approche du haut niveau. « Ça va attirer un peu les regards sur le club, espère Marc Brishoual. C'est quelque chose que l'on aimerait développer en intégrant des nageurs de la région. »

fil infos

TENNIS DE TABLE

Le TTACC 86 défait par Etival

Le Poitiers TTACC 86 n'a pas pu enrayer la série de victoires de l'ASRTT Etival dimanche, à l'occasion de la 3^e rencontre du championnat de Pro A Dames. La rencontre, à domicile, a tourné à la faveur du club vosgien (2-3).

FOOTBALL

Châtelleraut et Neuville s'imposent

Le derby entre le Stade poitevin et le SO Châtelleraut a tourné en faveur des Châtelleraudais samedi, dans le cadre de la 8^e journée du championnat de National 3 de football. Score

final : 1-2. Le SOC recevra Guéret le 26 novembre tandis que le Stade poitevin a rendez-vous à Neuville samedi. Le club du Haut-Poitou reste invaincu après sa victoire 4-1 face au Stade montois. De son côté, Chauvigny a dû déposer les armes dimanche chez les Chamois niortais (2-1). Ils recevront Pau le 26 novembre.

HANDBALL

Victoire du GPH86 chez le leader

Le Grand Poitiers handball 86 a mis fin à une série de trois défaites samedi en s'offrant Vernon/Saint-Marcel, jusqu'alors leader de la poule 2 du championnat de Nationale 1 de

handball. Les Normands se sont inclinés à domicile (22-30) face à des Poitevins qui ont mené tout au long de la rencontre. Samedi, Grand Poitiers recevra Savigny.

VOLLEY

Chaumont plus fort que le Stade

Troisième défaite d'affilée dimanche, 3-0 (25-21,25-23, 25-18), pour le Stade poitevin volley en déplacement dimanche à Chaumont, leader du championnat. Dans le cadre de la 9^e journée, les Poitevins, lanternes rouges du championnat, joueront à domicile samedi face à Tours.

HOCKEY SUR GLACE

Les Dragons vainqueurs

à Bordeaux

Le Stade poitevin hockey sur glace est allé décrocher une belle victoire samedi (1-4), sur la glace de la réserve de Bordeaux, dans le cadre du championnat de D3 de hockey sur glace. Les Dragons recevront le leader La Roche-sur-Yon samedi.

RUGBY

Victoire des rugby-men, sévère défaite des Mandragores

Les rugby-men du Stade poitevin ont décroché une belle victoire, 36-29, dimanche face à Surgrères, pour le compte de la 8^e journée du championnat de Fédérale 2. Ils ont rendez-vous à Rochefort le 27 novembre. Du

côté des féminines, les Mandragores (Fédérale 2) ont subi une sévère défaite face à Libourne, 7-22. Prochain match dimanche, à Rebeilleau, contre Fouras.

COURSE D'ORIENTATION

La Dingo night, c'est le 26 novembre

L'association Poitiers course d'orientation organise sa Dingo night le samedi 26 novembre, à la tombée de la nuit, depuis la Maison de la forêt, à Montamisé. Pendant 1h, 2h, 3h ou 4h, en solo, par équipe ou en famille, en mode course ou rando, l'événement se veut ouvert à tout le monde. Inscription obligatoire jusqu'au mercredi 23 novembre. Plus d'infos sur poitiersco.org.

La R2B célèbre ses 10 ans

DANSE

• **Le 16 novembre**, à 20h30, *Des femmes respectables*, par la Cie Carna, au centre d'animation de Beaulieu.

MUSIQUE

- **Le 15 novembre**, à 20h, *L'Arbre bleu*, O Bec, à Cap Sud, à Poitiers.
- **Le 16 novembre**, à 20h30, *Terre noire*, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 16 novembre**, à 21h, *Crack Cloud + Guérilla Toss*, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 17 novembre**, à 18h30, *Flack's Mood*, à la M3Q, à Poitiers.
- **Le 18 novembre**, à 21h, *Tessaë*, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- **Le 19 novembre**, à 19h, festival Fié Blues avec Mike Wheeler, à la salle des fêtes de Neuville-de-Poitou.
- **Le 19 novembre**, de 11h à 12h30, atelier de chanson brésilienne en version française, par Cristiane Santos-Bodin, aux Bavarages, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Les 16 et 18 novembre** à 20h30, **le 17 novembre** à 19h30, *Des Petites Phrases courtes, ma chérie...*, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 16 novembre**, à 20h45, *Par le bout du nez*, avec François Berléand et Antoine Duléry, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 17 novembre**, à 20h30, *Tartuffe*, par le Théâtre de la Cité, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 18 novembre**, à 20h30, *Tahnee l'autre*, à la M3Q, à Poitiers.
- **Le 19 novembre**, à 11h, Matthieu Jolivet, organiste, en l'église Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers.
- **Le 19 novembre**, à 19h30, *Chez Thérèse*, par Laure Bonnet, suivi d'un concert de Nicolas Moro en trio, au Clos des Roches, aux Roches-Prémarie-Andillé.
- **Le 19 novembre**, à 20h30, *Jean de La Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*, par le TPC, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.
- **Le 19 novembre**, à 19h30, *George Sand, sans profession*, au Toit du monde, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- **Le 18 novembre**, à 10h et 14h, *Sauvage*, par le Groupe Anamorphose, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 18 novembre**, à 20h30, *Tout en haut de l'âge*, par la Cie de la Trace, salle des fêtes de Rouillé.
- **Le 19 novembre**, à 10h30 et 16h, *La Drôle de maison* (à partir de 2 ans), par la Cie L'Arbre potager, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

EXPOSITION

- **Jusqu'au 29 décembre**, *Patchwork*, de Saïd Boucenna, au P'tit Local, forum Rivaud, à Poitiers.

Du 20 au 26 novembre, la salle de spectacles R2B, à Vouneuil-sous-Biard, reçoit les artistes de Dessine-moi une chanson, le quartet Moro-Sanseverino et Cali. Trois dates pour souffler ses dix bougies, preuve d'une belle longévité sur le territoire.

■ Steve Henot

Trois dates sur six jours de festivités. La commission culture de Vouneuil-sous-Biard a mis les petits plats dans les grands pour fêter les 10 ans de la R2B, salle de spectacles qui est gérée en régie par la municipalité. Pas de Willy Rovelli comme c'était prévu au lancement de la saison -l'humoriste a annulé la fin de sa tournée- mais les concerts de Dessine-moi une chanson, le 20 novembre, du quartet Nicolas Moro-Sanseverino, le 24, et de Cali deux jours plus tard. L'artiste a sorti son... 10^e album le mois dernier. Un programme anniversaire qui devrait convaincre un large public. « On a fait un petit effort sur le budget cette saison », convient Pascal Girardin. Habituellement, la municipalité programme une enveloppe de 30 000 à 35 000€ en cachets d'artistes sur une saison. En privilégiant les artistes locaux et régionaux (Jekyll Wood, Vienn'Artistic Orchestra). « On tient à leur offrir une visibilité, ajoute l'élu vouneuillois en charge de la Culture. Et on essaye d'avoir



DR Yann-Othman

Pour ses dix ans, la R2B reçoit Cali le 26 novembre.

une ou deux têtes d'affiche pour faire connaître la salle au-delà de la commune. » Chaque saison, une petite dizaine de spectacles sont programmés. Sans compter une offre associative « importante » (bal folk, théâtre, danse, musique). « On arrive à vingt-cinq représentations culturelles par an. La salle vit, les habitants se la sont appropriée. »

Convaincre un public plus jeune

Un peu plus de dix ans en arrière, le maire de l'époque, Alain Tanguy, déplorait l'absence de salle pouvant accueillir les enfants des deux

groupes scolaires de Vouneuil. Le projet de la R2B a donc d'abord été imaginé comme une salle polyvalente pouvant devenir centre multi-accueil. Petit à petit, il est devenu celui d'une salle de spectacles d'une capacité de 392 places assises et de 600 personnes debout. La R2B a été inaugurée le 29 septembre 2012 avec la venue de l'humoriste Arnaud Tsamère. Une décennie plus tard, le bilan est aujourd'hui « très positif » pour la salle, qui a aussi accueilli un speed-dating de l'humour, un tremplin musical (lire le n°439) ou encore un festival international de magie (lire le 7 n°573), encore appelé à

grandir en 2023. « Notre cœur de cible, ce sont les quadras et plus, observe Pascal Girardin. On a encore du mal à toucher un jeune public, sur la tranche 14-35 ans. On y travaille, nous sommes en contact avec des producteurs pour faire venir des artistes issus de télécrochets. » Inévitablement, on pense à Marghe, la lauréate de The Voice 2021 qui a déjà écumé plusieurs scènes de la Vienne... « Nous n'avons pas encore eu le plaisir de l'avoir à la R2B, mais nous en serions ravis ! » Le message est passé.

Informations et réservations sur vouneuil-sous-biard.fr.

CINÉMA

Filmer le travail par des femmes

Du 15 novembre au 1^{er} décembre, à Poitiers, le festival Filmer le travail fait la part belle aux femmes cinéastes. Du Portugal au Maroc en passant par la France, quatre réalisatrices de documentaires sont à l'honneur pour raconter l'intime et le politique. Le premier ciné-débat a lieu ce mardi à 18h puis 21h, au Dietrich, avec deux films signés Mariana Otero, *Histoire d'un secret* et *Histoire d'un regard*. Puis, le 22 novembre, le droit à l'avortement sera au cœur d'*Histoires d'A*, de Marielle Issartel et Charles Belmont. Lundi 28 novembre, à 20h30, le Tap-Castille diffusera *Terra Franca*, de Leonor Teles, qui plonge dans l'intimité du foyer d'un pêcheur portugais. Enfin, *Jean Genet, Notre-Père-des-Fleurs*, de Dalila Ennadre, viendra clore le 1^{er} décembre cette édition.

Plus d'infos sur filmerletravail.org.

THÉÂTRE

Les ATP ont du Nez

Un jour, le Major Kovalev se réveille et constate que son nez a pris la poudre d'escampette pour aller séduire les femmes et semer la pagaille à Saint-Petersbourg. Face à ce drôle de phénomène, policiers et médecins s'agitent en vain pour le remettre à sa place... *Le Nez*, une pièce de Nikolai Gogol (1809-1852), romancier, novelliste et dramaturge russe né en Ukraine, lance ce mardi, au Théâtre-auditorium de Poitiers, la nouvelle saison des Amis du Théâtre populaire (ATP). Cette comédie loufoque est adaptée par Ronan Rivière, déjà auteur du *Double*, qui faisait l'ouverture de la saison passée.

Informations et réservations au 05 49 88 39 50 ou à amis-du-theatre-populaire-de-poitiers.fr.

Or Normes revisite Giraudoux



La table interactive à l'entrée de La Digitale est une encyclopédie interactive sur la vie et l'œuvre de Jean Giraudoux.

Escape game, réalité virtuelle, table numérique... La maison natale du dramaturge Jean Giraudoux, située à Bellac, a fait peau neuve l'été dernier. Une modernisation qu'elle doit au collectif poitevin Or Normes, spécialiste de la création transmédia.

■ Steve Henot

Tout est parti de cette carte blanche, proposée dans le cadre du 65^e festival national de Bellac, en Haute-Vienne. Là, Or Normes découvre la maison natale de Jean Giraudoux, où le collectif poitevin clôt son spectacle déambulatoire, inspiré de l'œuvre du dramaturge. Ce qui ne devait être qu'un « one shot » se voit prolongé en 2020 par un jeu de piste dans la ville, commandé par le Théâtre du Cloître, l'Académie Jean Giraudoux et la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux. Parcours qui, lui aussi, se termine là où est né l'écrivain. Alors devenue familière du lieu,

Christelle Derré envisage de transformer cette « maison triste et sombre » en... un musée numérique ! Comment ? Par l'installation de dispositifs innovants -dans un lieu de culture- mêlant notamment une table numérique grand format, une salle immersive ou encore de la réalité augmentée. « Nous avons mis en jeu plein de technologies différentes, ça a été une vraie récréation pour nous, assure celle qui a fondé Or Normes à Poitiers. On l'a imaginé à la hauteur d'un auteur de théâtre, c'est-à-dire avec l'idée de le remettre en scène. » Ainsi est née La Digitale, nouveau nom donné au lieu qui évoque aussi bien sa modernisation que la plante qui aurait empoisonné Giraudoux.

Une expérience interactive

Forcément ludique, cette approche digitale n'en garde pas moins une valeur pédagogique. Avec la caution historique de l'Académie Jean Giraudoux et de la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux. Décrocher les téléphones rouges vous permet par exemple d'entendre les corres-

pondances du dramaturge avec ses maîtresses, lesquelles l'ont inspiré, la table des communications de faire la vérité sur son supposé antisémitisme, l'escape game de 30 minutes de percer le mystère autour de sa mort... Une vraie expérience interactive, où le visiteur est avant tout « spect'acteur », comme se plaît à le dire Christelle Derré. Graphistes, UX designers, historiens... Au total, pas moins de 55 personnes ont œuvré à La Digitale. « Une méthodologie hors norme », sourit celle qui a piloté la scénographie du projet. L'avenir des maisons-musées d'écrivains se trouverait-il à cet endroit ? « Je ne saurais le dire, mais ce sont des choses qui peuvent être facilement duplicables et partagées. On a ramené de la vie dans cette maison ! » Après une première phase de test -concluante- à l'été 2021, La Digitale a été inaugurée le 10 juin dernier et a reçu depuis plus de 2 000 visiteurs. Contre... 200 par an auparavant.

La Digitale à Bellac, ouverte du vendredi au dimanche. Tarifs entre 3 et 5€. Plus d'informations sur ladigitale-giraudoux.fr

La trottinette électrique InMotion L9

NOUVEAU

Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer

Un design élégant
Une utilisation simple
et pratique



CONNECTE VOUS

- Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w
- Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 140 kg
- Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh
- Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°
- Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à disque arrière
- Pliage facile en 3 secondes



BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



La Vienne n'a plus de secret pour elle

Brigitte de Larochelambert vient de commettre son septième livre, *Vienne remarquable*. L'ancienne maire de Liniers et professeure ne se lasse pas de raconter des histoires, a fortiori lorsqu'elles concernent son territoire de cœur.

■ Arnault Varanne

Lorsque Romain Naudin lui a proposé le projet au printemps 2021, elle s'est d'abord interrogée sur le sens du mot « remarquable ». Que recouvrait-il « vraiment » et, surtout, le terme, l'adjectif n'est-il pas trop subjectif ? Passées ces considérations, Brigitte de Larochelambert a dit banco à l'éditeur de La Geste éditions, a pris son bâton de pèlerin, son appareil photo et s'est jetée à corps perdu dans le projet. *Vienne remarquable* a vu le jour le 13 octobre, un joli bébé de 300 pages en format 24,5x30,5cm aux allures de bible patrimoniale... mais pas que. « *Les Usines de Ligugé, par exemple, c'est formidable, comme ce qui a été fait autour de la Manu à Châtellerauld* », abonde l'auteure. De « pays » en pays, elle décrit avec minutie l'histoire des lieux et leur transformation, jusqu'à l'église de Liniers ornée de



Brigitte de Larochelambert a déjà sept livres à son actif en moins de dix ans.

vitraux contemporains en dalle de verre. « *Vous vous rendez compte, dans un édifice du XII^e siècle !* » La petite commune de quelque 600 âmes, elle la connaît par cœur pour l'avoir administrée de 1995 à 2014. Dix-neuf ans de mandat d'élue qui l'ont marquée, au point de lui inspirer un précédent livre *Ah ! Vous vous présentez ?*, destiné aux candidats à une fonction politique. « *Il a surtout été diffusé dans le Chauvinois* », relativise l'ancienne professeure d'allemand puis de lettres. Si elle nourrit une passion pour les mots, la serial écrivaine aime aussi

« *[m]a région* » et les recherches historiques. D'où un précédent ouvrage publié chez L'Harmattan et intitulé *Evolutions lexicales, sociales et sociétales de l'univers culinaire*. Si le titre paraît peu engageant, le contenu s'avère plus captivant. La cheffe Anne-Sophie Pic a même consenti à signer la préface, une « *fierté* » pour Brigitte de Larochelambert. Au total, sa collection personnelle s'élève à sept livres, des reflets du Poitou certes - *De pont en pont dans la Vienne* par exemple - mais aussi des récits plus lointains. Comme cette biographie de Gabriele Münter,

ancienne amante du peintre russe Kandinsky au début du XX^e siècle. Ses investigations sur cette « *artiste dupée* » l'ont menée jusqu'à Munich et Munau, en Bavière. Amatrice de peinture avec un petit faible pour le fauvisme, la Linaise étanche sa soif de découvertes par l'écriture. Un huitième livre serait déjà en préparation, une fiction cette fois. Qu'importe le parfum...

Brigitte de Larochelambert sera en dédicace vendredi et samedi à Auchan Poitiers-Sud, ainsi qu'au Salon du livre de Vouneuil-sous-Biard dimanche. *Vienne remarquable - La Geste - 300 pages - 39,90€.*

COUP DE FROID SUR LE MONDIAL



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Ne soyez pas impulsif dans vos relations sentimentales. Soyez plus souple et détaché du quotidien. Dans le travail, un changement soudain pourrait vous surprendre.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre moitié adhère à vos envies. Tirez un trait sur vos mauvaises habitudes. Ne gâchez pas vos chances en voulant jouer au plus fort.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous avez l'art d'épater votre partenaire. Belle énergie positive. Votre ascension professionnelle ne connaît plus de baisse.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Sachez lâcher prise dans votre couple. Le ciel vous dispense ses bienfaits. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Sachez mettre de l'eau dans votre vin. Le ciel vous accorde un peu de détente. Essayez de travailler avec conscience et efficacité.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Harmonie dans les couples. Vos humeurs jouent aux montagnes russes. Vous arrivez facilement à convaincre votre clientèle, vos partenaires ou vos supérieurs.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Harmonie dans le foyer. Essayez de canaliser votre énergie. Bientôt vos projets aboutiront, il faut y croire.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous séduisez toujours votre partenaire. Vous êtes radieux. Magnifique évolution professionnelle à venir.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos amours ne manquent pas de chaleur. Le sport vous permet de libérer votre esprit. Vous avez soif d'évoluer et de renforcer votre carrière.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vie amoureuse est très épanouie. Bonne humeur communicative. Préparez-vous à une vague de nouveautés côté professionnel.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre inquiétude freine votre élan amoureux. Ne prenez pas de décision trop hâtive. Dans le travail, on vous sent un peu agressif.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous séduisez toujours l'être aimé. Faites attention à ne pas brûler toutes vos réserves. Ne prenez pas à cœur les critiques professionnelles.

Têtus comme des... humains

La médiation revient cette saison dans nos colonnes sous la plume de Séverine Hay.



Entre Pierre et Jeanne, c'est « la prise de tête » ! L'entêtement trouble leurs esprits et les éloigne de toute prise de recul sur le contexte et les enjeux de leur séparation. Chacun considère que la situation qu'il subit est inéquitable, que la souffrance de l'autre n'a pas à être reconnue comme aussi légitime que la sienne. L'un dit subir une « trahison », l'autre une « domination ».

En réalité, l'entêtement naît lorsque chaque personne se heurte à l'autre sans pouvoir constater que chacune s'enferme dans le fait d'être heurtée en retour. Pour s'entêter il faut en effet être deux à s'affronter. Les arguments sont vécus ici comme inacceptables, contradictoires ou accusatoires.

L'un s'obstine à vouloir que l'autre reconnaisse en totalité ou en partie ses torts, tout en remettant en cause la forme d'acquiescement reçue (la manière de dire ou faire ne le satisfait pas). L'autre persévère à exprimer son point de vue, s'inscrit en désaccord, sans attendre autre chose que pouvoir le dire. A ce stade, la communication pourrait s'améliorer par un premier pas vers une reconnaissance exprimée tant bien que mal. Mais l'entêtement se manifeste aussi par la volonté d'obtenir un avantage ou de refuser de le perdre.

C'est l'attitude d'entêtement sous toutes ses formes, nourrie par un débordement d'émotions, qui entraîne la perte de vue d'intérêts rationnels et objectifs. Pourtant, accueillir les arguments de l'autre, même ceux perçus comme contradictoires, permet de trouver un terrain d'entente. A contrario, s'entêter à dire par exemple à l'autre qu'il s'entête alimente la surenchère conflictuelle.

La réalité n'est pas un obstacle, c'est l'interprétation que nous en avons qui nous limite. Quelles que soient les raisons, le médiateur professionnel, en purgeant la dimension émotionnelle des protagonistes, permet l'ouverture d'une issue plus rationnelle. Des étapes plus ou moins douloureuses sont nécessaires jusqu'à ce qu'une nouvelle graine finisse par germer dans les esprits, avec la prise de conscience d'autres angles non visités, de regards nouveaux permettant le déblocage de la situation sans la contrainte d'avoir à se soumettre à la décision de tiers extérieurs.

contact@severinehay.fr
ou 09 83 97 79 27.

JEU VIDÉO

CoD comme tous les ans ?

Yoann Simon vous parle cette semaine d'un jeu ultra-connu, la suite de Call of Duty.

Comme tous les ans à la même période, Activision sort le nouvel opus de son Call of Duty (CoD). Et cette année, le titre est particulièrement attendu. Après le semi-échec de Vanguard l'année dernière, que peut-on bien dire de nouveau ? C'est vers le multi qu'on se tourne assez vite pour juger le titre. Infinity Ward nous a toujours habitués à être le meilleur développeur de CoD et nous le montre une nouvelle fois en nous sortant une master class.

Le titre est nerveux, les bruitages sont une merveille (quoique les bruits de pas un peu élevés), les modes de jeu sont nombreux (comme le surprenant mode à la 3^e personne), les armes sont diver-

sifiées et proposent d'excellentes sensations de shoot. Quant aux cartes, sans être révolutionnaires, elles ont le mérite de posséder un excellent level design.

Le nouveau système de progression ne plaira pas à tout le monde mais je le trouve bien moins ennuyeux qu'avant. Pour moi, le seul défaut vient (et au final on s'y fait) des menus ingame qui ont dû être pensés par une personne n'ayant jamais joué de sa vie !

Call of Duty : Modern Warfare 2 (2022) - Editeur : Activision - Infinity Ward - PEGI : 18+ - Prix : 60-80€ (PC, PS, XBOX).



L'herbe est-elle plus verte ailleurs ?

Dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud livre chaque mois une chronique sur l'emploi dans nos colonnes.



L'an dernier, aux Etats-Unis, près de 50 millions de salariés ont quitté leur employeur. On a parlé de « La grande démission ». Avec près de 520 000 départs volontaires par trimestre, fin 2021 et début 2022, la France connaît aussi un niveau historiquement haut. Pourtant, il n'est pas inédit et avait même été dépassé juste avant la crise financière de 2008. La crise sanitaire est passée par là et, avec elle, une envie d'un meilleur équilibre de vie professionnelle/vie personnelle avec plus de flexibilité, une recherche de sens, d'autres relations de travail... Mais cela s'explique aussi, tout simplement, par le dynamisme du marché du travail.

Alors, qu'est-ce qui pousse à vouloir quitter son emploi ou qu'est-ce qui séduit le plus et fait « sauter le pas » vers une nouvelle opportunité ? Les raisons sont multiples et personnelles. On démissionne davantage pour un projet plus « personnel », une réorientation vers un métier que l'on rêve de faire. On démissionne aussi pour se réorienter vers des emplois moins impactés quand il y a une telle crise. On minimise alors le risque de revivre une situation financière dégradée, malgré les aides. Enfin, on continue encore à démissionner pour partir, avant tout, de l'entreprise dans laquelle on est. On part donc surtout « à cause de » et pas « pour une nouvelle situation ».

Les crises sanitaire, économique et les confinements ont mis en avant les différences de capacité d'adaptation des entreprises, d'anticipation et d'aptitude à rebondir, à innover mais aussi de valeurs, de culture et de compétences managériales. Les écarts se sont peut-être même creusés entre les réputations (marques) des employeurs. Les difficultés de recrutement ont augmenté, à des niveaux divers selon les secteurs et selon les entreprises d'un même secteur. Pour autant, l'herbe est-elle plus verte ailleurs ? Parfois, l'annonce est alléchante, le poste est « bien vendu » en entretien. Durant la période d'intégration, on découvre avec bonheur qu'il n'y a pas de décalage entre ce qui est vendu et la réalité ou parfois on déçoit. Dans le second cas, c'est préjudiciable aux deux parties.

En entretien, le candidat ne doit pas hésiter à poser des questions afin d'avoir la meilleure projection sur le poste, son contexte et son environnement et disposer des informations les plus claires et précises. L'employeur potentiel, de son côté, n'a aucun intérêt à enjoliver son poste et vendre une culture qui n'est pas la sienne. Cela finit rarement bien et personne n'est gagnant. Le factuel et la sincérité sont les meilleurs atouts. Mais cela n'empêche pas de réfléchir également à ses pratiques salariales et à l'expérience candidates proposée.

Contact : contact@kaphistorh.fr.



Aux quatre vents d'Amélie Antoine

■ Cathy Brunet



L'intrigue. Sabran-sur-la-Lys est une paisible commune du nord de la France. Ici, tout le monde se connaît et chacun vit avec ses secrets bien enfouis. Pendant la Seconde Guerre mondiale, une jeune fille du village a couché avec un soldat allemand. Un « Boche », comme ils disaient à l'époque. Une autre jeune femme, juive celle-ci, y a été accueillie avec son bébé... Bref, un village avec ses histoires, son Histoire. Mais en 1985, le nouveau châtelain fraîchement débarqué rachète la plupart des maisons à vendre. Puis un jour, il fait enlever toutes les fenêtres et les portes de ces demeures, qu'il laisse à l'abandon. Pourquoi ? C'est ce qu'aimeraient savoir les villageois, troublés par ce mystérieux personnage que personne n'a jamais vu...

Mon avis. Dernier roman d'Amélie Antoine, *Aux quatre vents* est une histoire magnifiquement racontée et sublimement écrite. La guerre, l'occupation, la Résistance, le rationnement, les alliances... Sous sa plume délicate et sensible, l'auteure fouille dans les mémoires et nous plonge au cœur d'un passé que personne n'a envie de revivre. L'intrigue est captivante, pleine d'émotion mais aussi de cruauté et de haine. A lire aussi pour se souvenir.

Aux quatre vents
d'Amélie Antoine - XO éditions
20,90€ - 448 pages.

Ecrivons ensemble "Votre histoire de vie, vos souvenirs..."

Une idée originale de cadeau
pour les fêtes !



Aides rédactionnelles
tous textes : CV, conseils
courriers importants...

Déplacement à domicile possible

06 89 52 27 46
jecrispournous.fr

Black Panther passe le flambeau



Affaibli par la disparition de son roi, le Wakanda est menacé par le monde extérieur et un mystérieux peuple aquatique. Passage de relais forcé suite à la disparition de Chadwick Boseman, ce nouveau Black Panther rejoue la quête initiatique du super-héros. Long et redondant mais néanmoins touchant.

■ Steve Henot

Le roi du Wakanda n'est plus et c'est tout un royaume qui se retrouve déstabilisé. Orphelin de son héros, Black Panther, le petit -mais néanmoins puissant- Etat africain voit le reste de la planète convoiter toujours plus son vibranium, un minéral miraculeux. Mais le pays n'est plus une cible unique. Après avoir découvert un gisement sous-marin, les Etats-Unis d'Amé-

rique ont provoqué la colère d'un peuple aquatique inconnu. Leur leader, doté de pouvoirs divins, va alors solliciter une alliance auprès du « voisin » wakandais. Sinon, une guerre fratricide...

Comment continuer à faire vivre *Black Panther* sans Chadwick Boseman, prématurément disparu en 2020 ? Disney et Marvel ont fait le pari audacieux d'un passage de flambeau dont on ne dévoilera rien ici. La question de l'héritage traverse ce deuxième épisode avec beaucoup d'émotion et un hommage appuyé au précédent interprète de la panthère. Mais ce contexte impose de rejouer la quête initiatique du super-héros sur des chemins hyper-balisés. *Wakanda Forever* n'est donc en rien une révolution, se révélant par ailleurs bien trop long pour ce qu'il raconte (on frôle les 3 heures). Le divertissement est néanmoins efficace, rythmé et bien monté, ne laissant aucune place à l'ennui. Et le message politique derrière *Black*

Panther, sur la fierté noire, le féminisme et le colonialisme demeure toujours aussi pertinent et précieux, quoi qu'en disent les « anti-woke ». Voilà un Marvel qui ne manque pas d'âme.



Action de Ryan Coogler, avec Letitia Wright, Angela Bassett, Danai Gurira (2h42).

Ils ont aimé... ou pas !



Edgar, 20 ans

« Le scénario est bien écrit, mais il y a quelques points qui frustrant. J'ai l'impression qu'avec l'influence de Disney, l'univers de Black Panther devient plus enfantin, je ne sais pas jusqu'où ils iront dans ce sens... Mais sinon, le film est très bien réalisé, ça m'a plu. »



Lucas, 22 ans

« J'ai vraiment kiffé, même si c'est très différent du premier épisode. Le fantôme de Chadwick Boseman est présent tout au long du film. Après, on ne voit pas beaucoup le Black Panther, peut-être 20 minutes, c'est un peu décevant... Mais c'est bien amené par l'histoire. »



Théo, 21 ans

« J'ai bien aimé. C'était un peu un ascenseur émotionnel, entre la tristesse du début et les rebondissements qui suivent, avec l'émergence d'une héroïne. Je n'ai pas vu le premier Black Panther, mais je ne me suis pas du tout senti largué. »



5 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner cinq places pour la projection d'un concert du Central Tour d'Indochine, le jeudi 24 novembre à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 15 au dimanche 20 novembre.

Monsieur le Professeur

Eric Leguay, 58 ans. Spécialiste des médias numériques, du jeu vidéo en particulier. Ancien salarié d'Apple et chef d'entreprise. Toujours consultant. Enseigne à Paris dans de prestigieuses écoles. Vient de racheter le pureplayer Explore Poitiers. Son look de Professeur est inimitable, sa curiosité insatiable.

Par Arnault Varanne

Promis juré, à l'horizon 2024, Eric Leguay migrera vers Poitiers. Le natif de Saint-Germain-en-Laye est pourtant un Parisien de la première heure. Mais à l'approche des Jeux olympiques, il sature. « *Les transports, c'est n'importe quoi. Et puis, on ne trouve plus un studio à moins de 1 000€, mes étudiants me le disent !* » Alors le Professeur comme on l'appelle dans les Lan parties revient régulièrement ici-bas, comme le week-end dernier à la Gamers Assembly Halloween de Saint-Benoît. Son chapeau, ses gants jaunes et ses lunettes rondes d'un noir absolu ne passent jamais inaperçus, à la Paris Games Week et dans tout l'Hexagone. Sur les réseaux sociaux, c'est d'ailleurs Cyril Addle-Field qui s'exprime. « *Dans l'univers du gaming, on ne connaît même pas nos noms de Moldus !* » Le grand gaillard s'esclaffe de cette dualité, s'en amuse même. « *On n'a pas attendu le Métavers pour avoir des vies parallèles...* »

Enthousiasmé par l'Asie

Le patron du magazine en

ligne Explore Poitiers jongle ainsi entre toutes ses activités, prompt à capter « *les mouvements sociétaux* » pour rester dans le coup. Car le numérique a accéléré le temps et la valse des « étiquettes » avec. « *Les marques sont là pour naître et disparaître. Dans le numérique, aucune ne fêtera ses cent ans, contrairement à Renault.* » A l'approche de la soixantaine, Eric Leguay continue d'essaimer son savoir à Paris-Dauphine, à l'IAE de Paris, à l'Ipag Business school et jusqu'en Chine depuis un quart de siècle. Il a commencé lorsqu'il collaborait avec la prestigieuse école des Gobelins. Ses interventions à la Jillin Animation Institut ont toutefois pris un tournant plus numérique depuis l'émergence de la crise sanitaire. « *Ce sont plutôt des master class en ligne désormais. Les étudiants chinois sont passionnés et passionnés. Ils sont curieux de tout ce qui se passe en Europe.* » Son enthousiasme trahit son appétence pour la culture asiatique. Car contrairement aux idées reçues, « *les Chinois ont un côté marseillais, sont très*

attachants et font blague sur blague pendant un repas ». Grand amateur d'architecture, Eric Leguay n'avait, gamin, pas d'inclination particulière pour le métier d'enseignant. « *La conseillère d'orientation avait ciblé deux métiers : commissaire ou inspecteur de police* », se souvient-il. Raté. Elevé dans « *un milieu post-soixante-huitard* » avec une mère « *très féministe* » - « *on sait tous faire à manger et la vaisselle chez nous* », le titi parisien est très vite tombé dans la marmite de l'informatique.

« *Le smartphone est l'objet le plus courant du siècle et le plus énergivore.* »

Son oncle travaillait dans une boîte spécialisée, il lui a offert son premier micro à 10 ans. Calculer des chiffres en binaire, la belle affaire à l'époque ! Sans vrai plan de carrière, Eric

a étudié à la fac d'AES et en sciences éco à Nanterre puis a dégoté un job dans une entreprise nommée... Apple, en 1987. Cinq ans au département marketing à bosser sur le « *knowledge management* », autrement dit la gestion des connaissances. L'expérience fut riche, elle l'a conduit à créer sa propre TPE « *avec des copains* ». « *Chez Index +, on faisait des bornes interactives, pour l'exposition universelle de Séville, le Louvre...* » C'est au milieu des années 90 qu'il a eu l'occasion de côtoyer René Monory, alors président du Sénat. Le Shérif l'a emmené dans ses bagages. Il a collaboré avec le musée Sainte-Croix et d'autres lieux culturels de la région Poitou-Charentes, puis a enseigné au sein du master web-éditorial de l'université de Poitiers. Il en conserve d'« *excellents souvenirs* ». Eric Leguay compte bien s'investir dans la Vienne au sens propre comme au figuré. D'abord avec Explore Poitiers, dont il prépare une version 100% immersion et déclinable dans d'autres

villes.

« On court à notre perte »

En attendant, le Professeur continue de multiplier les collaborations, qui dans le conseil de startups auprès de Cap Digital, qui auprès de la Banque publique d'investissement, qui en maîtrise d'ouvrage pour des productions culturelles, qui comme rédacteur pour Spirou... Façon de dire qu'il sait être « *sérieux* » quand les circonstances l'exigent. Ce qui ne veut pas dire « *se prendre au sérieux* ». Ou n'être que dans un registre laudateur à l'endroit du numérique. « *Le smartphone est l'objet le plus courant du siècle et le plus énergivore. Lorsque je donne mes cours en ligne aux étudiants chinois, mon père est ébahi par la prouesse. Mais en fait, on court à notre perte.* » C'est dit sans barguigner. Conscient de ne pas mener une vie « *standard* », l'enseignant adore « *multiplier les expériences* », dont le théâtre récemment. Dans le TGV qui l'emmène de Paris à Poitiers, il n'est pas rare de le voir sur sa Nintendo Switch. Définitivement, il préférera toujours les jeux vidéo aux Jeux olympiques.

OPEL BLACK FRIDAY

JUSQU'À
5 500€
D'AVANTAGES CLIENT¹⁾
DU 12 AU 26 NOVEMBRE

2 SEMAINES SEULEMENT

C'EST LE MOMENT DE PASSER À L'EXCELLENCE ALLEMANDE



* Tarifs au 02/11/2022, pour toute commande en France métropolitaine jusqu'au 30/11/2022 dans le Réseau Opel participant. Conditions sur OPEL.Fr



FAURIE

Opel Poitiers - Avenue de la loge - 86440 Migné-Auxances - 05 49 54 21 21
Opel Châtelleraut - 9 rue Thomas Edison - 86100 Châtelleraut - 05 49 23 24 24

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer